Cinquième Année. — N. 99 10 Février 1913. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR
Maurice de Rusnack

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Fernand Girod

Rédaction et Administration :
174, rue Saint-Jacques - Paris
Téléphone :820-09

Conditions d'Abonnements :
France . . . . Un an : 5 francs
Etranger . . . Un an : 6 francs

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK ✻ Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS.** — **DONATO.** — Hector **DURVILLE.** — Fernand **GIROD.** — Henri **MAGER.** — Commandant **DARGET.** — Evariste **CARRANCE.** — Jean **BOUVIER.** — Gaston **BOURGEAT.** — Léonce de **LARMANDIE.** — Fabius de **CHAMPVILLE.** — Pierre **DÉSIRIEUX.** — Emile **DUBUISSON.** — Jules **LERMINA.** — Marc **MARIO.** — Eugène **FIGUIERE.** — Edouard **GANCHE.** — Nonce **CASANOVA.** — Sylvain **DEGLANTINE.** — **H.-C. JAMES.** — Professeur **DACK.** — Upta **SAIB.** — Mme de **LIEUSAINT.** — Mme **MAURECY.** — Mlle de **MIRECOURT,** etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT : France : Un an. 5 francs ; Etranger : Un an. 6 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

SOMMAIRE DU NUMÉRO

10 février 1913. — 21e degré du signe zodiacal du Verseau ; influence prépondérante des planètes Jupiter et Saturne. C'est la couleur **JAUNE CLAIR** (Chamois) qui s'harmonise le mieux avec cet aspect stellaire.

Pour les enfants qui viennent au monde en ce jour, il est dit : Esprit calme et de concorde tout à fait inapte aux luttes. Amour du farniente et des occupations sédentaires. Vie normale sans grands événements.

Cinquième Année — N° 99 10 Février 1913

LA VIE MYSTÉRIEUSE 

Journal Populaire Illustré des Sciences Psychiques et Occultes

Etude des Forces Inconnues dans toutes leurs manifestations :

MAGNÉTISME HYPNOSE TÉLÉPATHIE SCIENCE ASTRALE SUGGESTION SPIRITISME PSYCHOLOGIE MÉDIUMNISME CLAIRVOYANCE OCCULTISME RELIGION PHILOSOPHIE

LA QUINZAINE OCCULTE

Les Rayons V

Il y avait de nombreuses années que j'avais pris l'habitude d'influencer les plaques photographiques en les magnétisant à sec dans mon cabinet noir, soit avec les mains, soit en les plaçant au-dessus de mon front. Plus tard, voulant savoir si les maladies produisaient des graphies spéciales et ne ressemblant pas à celles que j'avais déjà obtenues par mon procédé direct, j'imaginai de recouvrir ma plaque d'un papier blanc, puis un noir pour les soustraire à l'action de la lumière ordinaire et enfin d'une troisième enveloppe de papier quelconque. Je plaçai ces plaques sur le front de diverses personnes ayant des névralgies violentes, qui les conservaient une ou deux heures sous un bandeau. Je les leur livrais cachetées à la cire rouge et elles me les rendaient toujours scellées, je les plongeais alors dans le révélateur et ensuite dans le fixateur.

Après quelques expériences, je m'aperçus que les maux de tête avaient une certaine ressemblance dans la disposition de leurs effluves.

J'agis de même pour les rhumatismes, les maux d'estomac, les maux de cœur, les épilepsies... et je fus bientôt convaincu que chaque maladie devait donner des effluves en rapport avec le genre de maladie ; les maladies nerveuses surtout me semblent provenir d'une accumulation de fluide, soit sur tout le corps, soit sur une région seulement. Pour mieux faire comprendre la chose, supposons un rhumatisme aigu au coude, les nerfs de cette région vibreront avec plus d'intensité à cause de l'accumulation du fluide vital, exciteront à leur tour davantage les membres, qui appelleront un afflux de sang, lequel formera des matières de carbonate, de potasse, de silicate, etc..., autrement dit, des matières nouvelles et nocives. Au lieu d'une accumulation, le mal peut provenir aussi d'une diminution de fluide au coude. Il n'y aurait pas équilibre dans cette région, elle manquerait d'harmonie fluidique. Si on met une plaque sur le coude malade d'une personne, et une deuxième plaque sur son coude sain, les deux graphies seront dissemblables.



Dans les deux cas, si un magnétiseur fait des passes à distance, son fluide, son électricité dirais-je, rétablit l'équilibre fluidique et disperse la douleur, et le malade reste étonné d'avoir été guéri si vite et sans contact.

Autre exemple : Un homme a une forte fièvre ; vous lui touchez le front et vous vous écriez :

Il est très chaud, il brûle.

Or, considérez qu'un homme a 37° à l'état normal et qu'il ne peut dépasser 41°.

Prenez un objet quelconque, un barreau de chaise, par exemple, qui aura 37° et ensuite un autre qui en aura 41°. Vous ne direz pas, en parlant du deuxième barreau : il brûle, vous ne sentirez même pas la différence.

Donc c'est bien un fluide spécial, malade, qui vient frapper le fluide de votre propre main et vous fait ressentir une chaleur qui n'existe pas puisque le thermomètre ne la marque pas au degré ressenti.

Nos plaques, faites pour enregistrer la lumière ordinaire, ne sont pas très aptes pour l'enregistrement du fluide vital ; il s'agit d'en trouver d'autres. La souscription Emmanuel Vauchez, qui a atteint 50.000 francs, provoquera sans doute ce résultat avec les inventeurs qu'elle fera surgir. Nous sommes dans la position de Daguerre qui mettait 15 minutes pour tirer un portrait, tandis que maintenant, nous photographions une roue de chemin de fer à toute vitesse, comme si elle était immobile.

Tout ce que je viens de dire appartient au fluide animal de Mesmer.

Ce fluide crève les yeux de tout le monde par ses manifestations multiples et n'a pas encore ouvert ceux de l'Académie.

En 1908, je lui ai donné la dénomination de Rayons V (Vitaux) parce qu'elle convenait devantage à un nouveau phénomène que je venais d'obtenir.

J'avais enveloppé une plaque comme pour les maladies, mais la première enveloppe portait de l'écriture imprimée au verso, c'est-à-dire ne touchant pas la couche sensible de la plaque.

Je la mis sur mon front pendant une heure sous un bandeau et vaquai à mes occupations ordinaires.

Retirée, je la plongeai dans le révélateur et j'eus le plaisir de voir que ma plaque portait toute l'écriture en blanc.

Donnant ensuite une autre plaque à un photographe, celle-ci fut imprimée en noir:

J'en donnai à diverses personnes et j'eus sur quelques-unes du blanc sur une partie de la plaque et l'autre côté écrit en noir.

J'obtenais donc du positif et du négatif sur la même plaque.

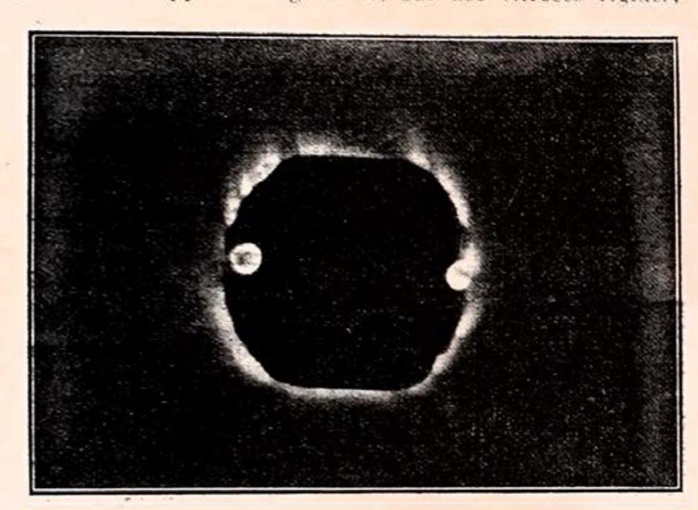
C'est alors que je fis une communication à l'Académie des Sciences sous le nom de Rayons V.

Depuis, j'ai obtenu de l'écriture en différentes couleurs intermédiaires.

J'ai aussi obtenu de l'écriture métallisée : dorée, argentée, bronzée.

Je puis mettre un intercalaire de papier blanc entre la première enveloppe et la plaque et l'écriture est obtenue quand même, mais avec moins d'intimité.

J'en ai obtenu, avec des magnétiseurs et des médiums, par le côté opposé au gélatino, sur des vitroses rigides,



Graphie d'une plaque de zinc ayant été portée sur le front pendant 20 minutes, puis apposée sur le côté gélatine d'une plaque sensible immergée dans le bain révélateur.

marque bleue Lumière, mais je n'ai pu obtenir ce résultat sur des plaques en verre. Je dirai cependant que le docteur Breton, médecin en chef de la marine, m'en a envoyé une, faite côté verre, d'une plaque en verre.

L'homme émet le fluide vital en plus ou moins grande quantité selon son état de santé ou de maladie, et aussi suivant les sentiments calmes ou violents qui l'agitent.

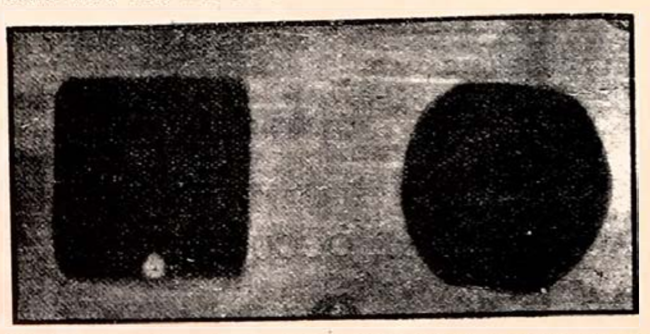
Tous les corps vivants, depuis le minéral jusqu'à l'homme, en passant par le végétal et l'animal produisent ce rayonnement.

Certaines parties du corps humain paraissent en émettre davantage, telles que le front et l'épigastre ; les mains et les yeux semblent en être des conducteurs ou des projecteurs. Le fluide des magnétiseurs lancé par les mains ou les yeux en est un exemple.

Ce fluide est un protée aux mille résultats. Il est capricieux comme l'électricité ; et ce ne doit être d'ailleurs que de l'électricité animalisée, c'est-à-dire tamisée par les corps vivants qui la modifient.

Ce fluide, connu sous différents noms, tels que : magnétisme animal, électricité animale, fluide vital, fluide humain, effluves humains et pourvu de beaucoup d'autres noms encore que lui ont donné de nombreux savants et faux savants pour en dénaturer le sens, ayant la vague pensée de se l'approprier, a été attaqué, il y a peu de jours par plusieurs grands journaux. Un de ceux-ci, et pas des moindres, a essayé de le réhabiliter. Voici l'histoire :

Le Matin, journal d'information par excellence, a bien voulu me consacrer un article à la suite des deux conférences que je venais de faire à Vienne, en Autriche. Qu'il veuille bien recevoir ici tous mes remerciements.



Graphies d'une plaque de zinc et d'une plaque d'étain, mises sur côté sensible, en bain révélateur, sans avoir été induites.

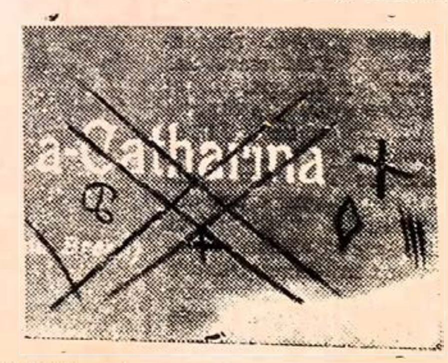
Il s'est écarté de l'objet principal qui était les Rayons V, précédemment mis en cause par lui et par d'autres journaux ; mais ceci est inhérent au journalisme en général, qui veut, avant tout intéresser le public. Il en est de même des exclamations admiratives qu'il met dans ma bouche. C'est en vue du lecteur.

En arrivant chez moi, les deux reporters, accompagnés d'un opérateur photographe me demandèrent à voir des photographies.

Je leur montrai d'abord les clichés des rayons V qui portent l'empreinte de l'écriture imprimée ou manuscrite de la première enveloppe en positif ou négatif et en différentes couleurs, rouge, vert, jaune et couleurs intermédiaires, ainsi que des clichés dont l'écriture est métallisée, les lettres étant dorées, argentées ou bronzées.

J'aurai préféré que ce journal s'étendît sur ces preuves indiscutables de la réalité des rayons vitaux, que de me faire dire *comme preuve* que j'avais été Vienne et que j'étais appelé à Berlin.

Il s'est ensuite étendu sur la photographie de la sorcière de Montrésor, dont le photographe de Loches m'envoya le cliché, qui est du domaine du spiritisme le plus pur, mais que je n'ai pas obtenue moi-même. Puis, il a parlé de la plaque enveloppée que j'avais mise sous mon chien qui dormait, lequel, en effet, a produit sur le cliché une belle silhouette de chien ; mais en la gratifiant indûment



Cliché « Catharina » du commandant Darget. Obtenu sous trois enveloppes : papier imprimé, papier rouge, papier noir.

du voisinage de figures humaines. Ceci est une confusion dans les notes qu'un des deux reporters prenait au fur et à mesure que je leur montrais des clichés, confusion très excusable dans le long article qu'ils m'ont fait l'honneur d'insérer à mon intention.

Mais revenons aux rayons V ; et pour cela, je n'ai pas

à parler des miens ; car M. Girod en a obtenu de très caractéristiques, que je prends dans son livre, le premier paru sur cette matière.

Ce volume qui a pour titre *Pour photographier les rayons humains*, nous montre aux figures 32 et 33 deux photographies caractéristiques.



Epreuve faite à sec par application d'une plaque sensible, sous trois enveloppes sur le front d'un médium. Mme Darget.

La première est une plaque de zinc ayant été portée pendant 20 minutes sur le front et apposée ensuite sur le côté sensible d'une plaque immergée dans le révélateur, en comparaison avec la seconde, de la même forme, également de zinc et qui a servi de témoin.

Or, on remarque que celle portée sur le front est entourée d'une lumière blanche, formant une auréole à aigrettes montantes.

C'est une flamme, dirait-on, qui sort des bords de la plaque.

Elle a dégagé sur le cliché le fluide dont elle était imprégnée.

La deuxième, celle qui lui ressemble, quant à la forme, mais qui n'avait pas subi les atteintes du fluide, n'a rien donné. Ces deux seules expériences emportent la situation, démontrent avec l'évidence la plus éclatante la réalité du fluide vital.

Cette auréole de la plaque influencée m'amène à parler de l'auréole que les peintres mettent autour de la tête des saints.

L'auréole n'est pas un mythe, mais bien une réalité. Le cerveau contient du phosphore et lorsque l'âme humaine conçoit de fortes pensées, frappant sur son instrument, sur son cerveau, sur son piano, dirai-je, elle en fait vibrer les touches avec intensité et le fait résonner ; c'est alors que le cerveau s'allume et lance ses rayons phosphorés au delà de la boîte cranienne qui la traversent à la façon des rayons X.

Prenez la tête de saint Vincent-de-Paul, songeant à l'argent qui lui manque encore pour terminer la construction d'un hôpital commencé et écrivant à vingt personnes pour venir au secours des malades qui ne peuvent plus y contenir.

Il y aura de l'auréole et elle sera blanche, ardente, pure comme sa charité.

Prenez Napoléon, penché sur sa carte, faisant pendant la nuit le plan de la bataille du lendemain, ce sera blanc, fortement trempé, frappant un grand cerveau. Le phosphore s'allumera, il aura de l'auréole, ayant une couleur spéciale et les étincelles de la foudre elle-même.

Prenez dans les bas-fonds un condamné à mort sortant de sa prison et apercevant la guillotine qui l'attend.

Il aura de l'auréole, celle de l'épouvante, de l'horreur ; elle sera noire, boueuse, avec des tâches rouges sombres, rappelant le sang de sa victime.

M. Girod a fait beaucoup d'autres expériences que j'ai vues, il a obtenu des couleurs magnifiques par son fluide humain. Il avait le droit, plus que quiconque d'en parler, il l'a fait dans un ouvrage superbe, avec les clichés les plus démonstratifs des auteurs qui avaient participé à



Epreuve électroïde, obtenue par le commandant Darget, par apposition des doigts sur la plaque sensible en bain révélateur.

l'éclosions des expériences sur cette électricité des corps vivants dont l'avenir de la science tirera autant de profit, et peut-être davantage, que de l'électricité sortie d'une danse de grenouilles par le génie de Galvani.

Commandant DARGET.

Dans le prochain numéro, un article du Professeur Donato.

Le Choc en Retour

Pendant le cours de l'automne dernier, bien que les beaux jours eussent été assez rares, je pus cependant goûter le charme de quelques-unes de ces soirées trop souvent décrites pour encore s'y attarder, car elles ont toujours le même parfum, la même douceur, et pourtant cette mélancolie, ce laisser-aller de l'esprit à la quiétude apportent quand même les sensations d'une extase nouvelle dont les moments exquis ne lassent point ; et, avec peine, on les voit s'envoler, balayées par le souffle glacial d'une bise implacable.

Par l'une d'elles, en septembre, au clair de lune, nous cheminions sous bois, mon ami le docteur Verlès et moi quand, tout à coup, dans une clairière spacieuse, sur une éminence, devant nous, se dressa une masse sombre que tout d'abord je ne distinguai pas très bien. Au bout de quelques minutes, sous la lumière cendrée de la lune, je vis se découper des arêtes inégales brusquement surgies et, alors, je pus contempler tout ce qu'avait d'imposant le nocturne spectacle de ruines solitaires, argentées du reflet de la blonde lumière que la reine des nuits verse doucement sur la nature endormie.

Ça et là, tenaient encore quelques vieux pans de murs, une tour et, demain peut-être, tout cela, tout ce passé de gloire, de fêtes et d'amours, maintenant domaine des hiboux et chauves-souris, ne sera plus qu'un informe monceau de pierres !...

Je ne sus me défendre d'une certaine émotion, non pas

d'angoisse, mais où se mêlait cette indéfinissable oppression causée par la solitude des ruines, le soir, sans qu'aucun autre bruit que le soufflement monotone de la brise dans les branches ne trouble le silence.

N'étant dans le pays que depuis peu, j'ignorais ces vestiges et pour m'en étonner je me surpris à causer à voix basse au docteur qui semblait, lui aussi, méditer.

Mais il me répondit avec un sourire entendu :

— On croirait, ma foi, en parlant si bas que tu crains d'effaroucher les hôtes de ces débris, ou bien que tu redoutes d'effrayer l'âme errante d'un antique chevalier se promenant tristement au milieu de sa demeure !

« Tout sceptique que tu sois, l'impression du mystère te gagne. »

J'eus un mouvement de défense, mais il n'en prit garde et poursuivit :

« Viens, dit-il, et tu seras plus impressionné encore. »

Chemin faisant il me raconta qu'une sorcière habitait non loin d'où nous étions.

On ne lui connaissait que le nom de Trompe-la-Mort, sans doute à cause de son apparence de centenaire et peut-être aussi parce que les plus vieux du pays se souvenaient l'avoir toujours vue aussi ridée, courbée, avec le même visage dont l'ossature anguleuse semblait percer le vieux cuir tout jauni.

On la voyait venir avec terreur et, sur son compte, couraient les plus sinistres bruits. Les petits enfants dès qu'elle passait, se blottissait dans les jupes de leurs mamans qui, elles-mêmes, se signaient ; et il n'était pas jusqu'aux hommes qui ne se détournassent en l'apercevant. Seuls quelques garnements de l'âge, sans terreur et sans pitié, lui jetaient de loin encore quelques cailloux.

Nous arrivâmes ainsi à une porte enclose dans le restant de tour, seul coin debout et habitable. Entre les planches mal jointes filtraient quelques minces filets de lumière, et par une de ces fentes je distinguai nettement les faits et gestes de la vieille.

Suspendue sur un feu de sarments disposé d'une façon bizarre, bouillait une marmite et, assise sur un escabeau à trois pieds, la bonne femme surveillait la cuisson en feuilletant par moment les pages crasseuses d'un volumineux grimoire ; de ses lèvres s'échappait une suite d'inintelligibles et cabalistiques paroles.

A ma profonde surprise, le docteur qui regardait aussi, hocha la tête d'un air de compréhension et, à son tour, murmura des mots, pour moi, semblables. J'allais lui manifester mon étonnement quand la vieille se leva brusquement, tendit son poing dans la direction du village, et, après un rire sarcastique, se répandit en imprécations que cette fois je compris :

— « Ah ! chiens, race de chiens ! vos vignes, vos champs, vos cultures, dites-leur un éternel adieu !... ce sera la ruine, le désert et peut-être la mort que je sèmerai au milieu de vous ! Ah ! Ah ! Ah ! Votre famine, votre misère, me paiera du mépris enduré ! Le secret ! Oui le secret ! je viens de le retrouver et dans quelques heures vous serez entre mes mains ! Et chacune des gouttes répandues par moi, sera source de tristesses et de malheurs pour vous tous ! Ah ! Ah ! Ah !... »

Et le rire des enfers sembla sortir encore de son gosier !...

Verlès me tira par la manche.

— « Viens, me dit-il, c'est bien ce que je supposais, il est temps, il est grand temps d'agir ! »

Je me demande s'il n'était point devenu subitement fou ; qu'est-ce tout cela voulait bien dire ?

Toutefois l'acuité de son regard me domina, je le suivis, non sans l'avoir vu tracer du bout de sa canne, au milieu de la porte de la vieille, un signe mystérieux et avoir remarqué la sorcière se retourner soudain...

Mais il m'entraîna, nous disparûmes sous bois, et sans qu'il eût répondu à aucune de mes questions, nous gagnâmes le village, notre maison, puisque je demeurais chez lui, et fûmes bientôt chacun en notre chambre.

Cependant cette scène m'avait troublé et, durant la période de somnolence avant le sommeil absolu, je ne vis défiler que vieilles plus ou moins édentées ou bossues, chevauchant sur un balai, se rendant au sabbat, ainsi que la fantasmagoire des contes démoniaques de mon jeune âge, m'encerclant dans une ronde infernale.

Je m'endormis.

Le soleil était déjà bien haut sur l'horizon lorsque, les yeux clignotants, je poussai les volets de ma fenêtre. Un flot de lumière envahit ma chambre, et tout à fait éveillé, je songeais joyeusement à la partie de chasse projetée, quand Verlès pénétra chez moi comme s'il eût attendu que je fusse levé.

C'est alors seulement que les faits passés me revinrent à l'esprit, mais je ne savais plus s'ils étaient réels ou le sujets d'un cauchemar.

Il s'en doutait certainement car son bon sourire, contractant avec l'air soucieux de la veille, se faisait presque railleur ; mais il ne me laissa point dans le doute et parla :

— Tout ce qui s'est déroulé hier t'a fortement étonné, je n'en doute point, et même tu te demandais certainement si ma raison conservait son équilibre.

« Rassure-toi et c'est une œuvre nécessaire qu'il m'a fallu accomplir sur des ordres reçus. (De ceci, tu me permettras de ne rien dire, pour l'instant du moins.)

« Cette vieille était sur le point de synthiliser une certaine quantité de forces ou fluides maléficiants, dont le philtre qu'elle préparait était la condensation. Une goutte, et elle le disait bien, devait suffire à rendre une terre stérile et la plus légère parcelle répandue au seuil d'une maison aurait été un gage d'envoûtement.

« C'est donc avec intention que je t'ai conduit là-bas et je supposais bien voir ton scepticisme battu en brèche... »

A mon tour j'esquissai un sourire railleur et de profonde incrédulité.

« Tu ris, poursuivit-il, et bien lorsque je t'aurai dit que le signe mystérieux tracé sur la masure devait y enfermer toute puissance mauvaise ; que, si le breuvage a été terminé à l'heure juste de minuit, il fallait qu'il fût immédiatement employé et que l'action n'ayant pu s'accomplir au dehors c'est la sorcière, fatalement, qui en aura été victime, en vertu de la terrible loi du choc en retour, peut-être réfléchiras-tu sur l'immensité du domaine des forces inconnues...

« Et puis, si tu veux bien, en chemin, nous discuterons, je vais siffler les chiens et en route ! »

J'avais la sensation qu'il me réservait quelque surprise. En effet, par un chemin détourné, tout en tiraillant quelque gibier, il me conduisit au même endroit que la soirée précédente.

Ma curiosité fut tout de même piquée au vif. De quoi allais-je bien être témoin ?

Soudain, parvenu devant la porte, l'inquiétude me prit, pourquoi ? Je n'en savais rien ; elle était entrebaillée, le docteur la poussa.

Etrange vision ! La vieille était toujours assise près de l'âtre éteint, mais dans une pose d'immobilité absolue, la main sur le couvercle de sa marmite.

Verlès entra, elle ne bougea point ; il s'approcha, lui mit même la main sur l'épaule, mais, horreur ! un monceau de cendres s'écroula.

Pierre ABRAN.

A NOS LECTEURS

Laurent de Faget, l'éminent spirite dont nous annoncions récemment la disparition, et qui dirigeait le PROGRÈS SPIRITE, Journal d'avant-garde des théories spiritualistes qu'il avait fondé il y a une vingtaine d'années, a laissé une œuvre posthume que ses intimes qualifient de chef-d'œuvre : MA CHÈRE MORTE, MES RELATIONS AVEC L'AU-DELA. C'est le résumé de toute sa vie, de toutes ses études, de toutes ses critiques, de tous ses souvenirs. Ses amis et ses nombreux admirateurs ont eu l'idée d'établir une édition HORS-COMMERCE, réservée seulement aux souscripteurs de son livre. Désireux de nous associer à ce témoignage de sympathie, nous faisons appel à nos lecteurs et abonnés en faveur de cet ouvrage. S'il leur est agréable de participer à ce mouvement de sympathie confraternelle, ils voudront bien nous faire parvenir sans retard, leur nom et leur adresse accompagnées de la somme de 3 fr. 50. MA CHÈRE MORTE étant déjà à l'impression.

Maurice de RUSNACK.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Notes et Documents

pour servir à l'Histoire Générale de l'Astrologie (1)

Par H. C. JAMES

Les Astres dieux des Assyriens

Les Assyriens avaient senti par expérience l'influence des Astres et ils les avaient divinisés pour s'en servir comme protecteurs. Ils étaient pratiques avant tout. Lisant dans le Ciel comme dans le grand Livre de la Destinée humaine, les Chaldéens ne pouvaient manquer de diviniser les Astres. La religion officielle des Assyriens, religion ouverte et populaire, n'est qu'un vaste entassement de dieux astres, de dieux sidéraux, sans mystère, sans doctrine exotérique, sans théologie profonde, sans méthaphysique, dit M. Lenormand dans ses études sur Babylone. Cette religion prise sur le fait et en action dans les textes historiques depuis Teglath-phal-Azar I jusqu'au grand Cyrus, renferme exclusivement en essence une note entièrement sidéral. C'est au soleil, à la lune, aux planètes, aux constellations zodiacales que le rois de Ninive et de Babylone s'adressent dans leurs prières ; à eux ils demandent de tous leurs vœux, protection, aide et secours. Douze grands dieux constituaient le véritable Olympe de la religion officielle. Diodore de Sicile les appellent les dieux « soucieux » qui président aux 12 mois de l'année et aux douze signes du zodiaque. Ils constituent sous les ordres du maître absolu des dieux et des hommes, Ilu, le conseil supérieur de la hiérarchie céleste ; eux sont seuls invoqués dans les préambules des inscriptions historiques.

Le premier des douze grands dieux, celui qui correspond à Jupiter des Grecs et qui gouverne le monde, c'est Morduck ou Maruduk, le dieu spécial et titulaire de Babylone.

Divinité locale à l'origine et envisagée comme une des multiples manifestations du Soleil, ainsi que l'indique son nom pris dans la forme étymologique : « Amar-utuki », « éclat du Soleil », il devint le chef du panthéon chaldéo-assyrien et prit le pas sur les autres dieux du pays dès que Babylone fut devenue la ville souveraine maitresse en Asie, et que sa prépondérance politique se trouva établie et reconnue. Marduk se fond ou se confond avec Bel, le fils aîné d'Ea, on le nomme alors Bel-Marduk, et il préside à la plus grosse et à la plus brillante des planètes Jupiter. On l'appelle, le dieu qui mesure la marche du soleil, « le prince des légions stellaires », il est qualifié de juge, soutien de la royauté, dieu des légions, celui qui marche devant Eâ. Voici quelques invocations dans une hymne en son honneur :

« Roi de la surface de la terre et des contrées, fils aîné « d'Ea, qui ramène le ciel et la terre (dans leurs mouve- « ments périodiques).

« Grand seigneur de la surface de la terre, roi des con- « trées, Marduk roi du ciel et de la terre et qui n'as pas « d'égal, toi qui donne la vie et qui rappelle les morts à la « vie, roi de Babylone, à toi sont le ciel et la terre, à toi est « le charme de la vie, à toi est le philtre de vie, à toi est la « clôture brillante de l'ouverture de l'Océan, à toi sont les « quatres régions célestes, à toi les puissances qui gouver- « nent le ciel, la terre, les astres : O Marduk ! roi du ciel « et de la terre, j'ai invoqué ton nom, j'ai invoqué ton cœur; « que les dieux glorifient ta clarté, qu'ils bénissent celui qui « t'est soumis. »

Marduk dans l'épopée cosmagonique lutte pour défendre le monde organisé contre les puissances du Chaos, Anu, Tiamat et leurs agents subalternes.

Le combat de Marduk contre Tiamat forme la grande épopée chaldéenne. Tiamat prend la figure d'un animal monstrueux et pousse l'homme à violer les règles imposées par Eâ l'intelligence suprême. Alors les dieux arment de la foudre et de la harpe Morduk qui précipite Tiamat dans les lieux invisibles et souterrains. Nous ne pouvons reproduire ici l'hymne de gloire que chante Morduk au moment ou les dieux célestes viennent de l'équiper pour ce grand combat.

Les sept mauvais esprits, fils de Tiamat, cherchent à entraver la marche du dieu Sin, (la Lune) et à ternir son éclat. Marduk vole au secours de Sin, son fils, et pour vaincre, il faut avoir recours à son père Eâ, l'intelligence suprême organisatrice du monde. Voici quelques fragments de cette antique épopée, celle qui se rapporte plus spécialement à nos études :

« Alors ces sept démons, au commencement de la pé- « riode, en présence de..., montrèrent leur haine et leur ja- « lousie. Pour une année, ils obscurcissent la face bril- « lante de Sin. Sin (la Lune), le roi des hommes, ne luit plus « pour gouverner les pays. Quant au soleil, sa splendeur « fut troublée et il vécut en tristesse.

« Le jour fut obscurci, et il ne demeura pas dans le siège « de sa royauté. Les dieux en soucis, messagers d'Anu, leur « roi, les représentants malfaisants s'aidaient mutuelle- « ment et se confirmaient dans leur méchanceté ; du milieu « du ciel vers la terre, ils se ruèrent. »

Bel vit les exploits de Sin et son obscuration. Le Maitre parla ainsi à son serviteur Nusku : « Nusku mon serviteur, « porte ma décision vers l'abîme, la nouvelle concernant « mon fils Sin qui, dans le ciel, est tristement obscurci, « apporte-là à Kin qui habite dans l'abîme. Nusku reçut « avec respect l'ordre de son maître, il alla de suite vers « Kin qui habite dans l'abîme. Nusku transporta le mes- « sage de son maître de l'autre côté.

« Kin dans l'abîme entendit cette nouvelle, et se mordit « les lèvres et sa face se remplit de larmes. »

Kin appela son fils Norduk et lui murmura la nouvelle : « Va, mon fils Norduk.

« Il y a nouvelle de mon fils Sin qui est tristement obs- « curci dans le ciel ; vois mon obscuration dans le ciel.

« Ce sont les sept dieux ennemis, les assassins sans rou- « geur, ce sont les sept dieux ennemis qui tombent sur le « pays comme des orages, qui, comme les cyclones, dévas- « tent la terre.

« Ils se sont portés devant Nannar, la lune, avec succès « Samar et Raman se sont rangés de leur côté. »

(Voir J. Oppert. Fragments mythologiques et astrologiques, p. 20.)

La suite du poème raconte les opérations magiques dont Norduk se sert pour délivrer Sin. Si un immortel astre a besoin du secours des incantations pour échapper à l'étreinte des esprits mauvais, à plus forte raison combien plus, l'homme devra contre eux se servir de la puissance des magiciens.

Sur un grand nombre de briquettes assyriennes aux caractères cunéiformes, on voit Norduk délivrant Sin, de l'étreinte des sept génies du mal; sur un cylindre entre autre est figuré le dieu Sin, à mi-corps, au milieu du croissant lunaire, son symbole : il est barbu, en costume royal, coiffé de la cidaris ou tiare droite. Sa main gauche tient les trois fruits symboliques de grenadier, sortant d'une même branche. Sin, tourné vers Norduk l'appelle à son secours. Sin d'abord dieu Lune, occupait la place d'honneur dans les invocations et les demandes de secours des rois de l'époque primitive de la Chaldée, avant la suprématie de Babylone. Ils l'invoquaient, comme le seigneur des Esprits, le roi des dieux, l'étincelant. Plus tard, Sin, la Lune, n'est plus que le : Seigneur des trente jours du mois, le seigneur du signe zodiacal, l'architecte qui veille sur la terre.

Le caractère astrologique de la religion chaldéo-assyrienne, fait que la Lune garde toujours son rôle important, soit dans les représentations figurées où son symbole est le croissant, soit dans les pièces liturgiques. Voici quelques invocations en son honneur. Elles prouvent que les Anciens croyaient à l'influence de cette planète, à l'astrologie en un mot, ils en avaient senti les effets sur leur sidéralité propre et particulière et sur les destinées de leurs princes et de

(1) Voir depuis le n° 95.

leur royaume, influence politique et influence sociale. Ils avaient donné à Sin, la Lune, le sexe masculin, les hommes seuls comptaient comme puissance et force chez les peuples anciens et les dieux mâles seuls étaient puissants et dominateurs.

Voici quelques strophes de cet hymne splendide dans son ensemble, que nous ne pouvons reproduire en entier à notre grand regret : « Seigneur, prince des dieux, qui seul est « sublime dans le ciel et sur la terre !

« Père, illuminateur, seigneur, Sin, prince divin, créa- « teur des couronnes, qui t'avances dans l'appareil de la ma- « jesté ! Luminaire puissant aux cornes vigoureuses, aux « membres complètement formés, à la barbe étincelante, « splendide quand tu remplis ton orbe.

« Miséricordieux, qui engendre tout, qui, au-dessus des « êtres vivants, élève ta demeure étincelante !

« Chef inébranlable, dont le cœur est vaste et n'oublie « personne, dont les genoux ne se reposent jamais, qui « ouvre le chemin aux dieux, ses frères, qui, des fonde- « ments, au plus haut sommet des cieux s'avance, qui ouvre « la porte des cieux, faisant luire la lumière sur le pays des « hommes, dans le ciel, qui est sublime ? Toi ! toi seul es « sublime, sur la terre ; qui est sublime ? Toi ! toi seul es « sublime ! Favorise la ville d'Ur, o dieu ! favorise-la !

« Que l'épouse, pour son bonheur, o Seigneur, puisse l'ob- « tenir de toi ! que l'époux, pour son bonheur, puisse « obtenir de toi la paix ! »

(*A suivre.*) H. C. JAMES.

Le Prince AUGUSTE-JEAN DE BOURBON (Naundorff) jugé par la Graphologie

La question Louis XVII, depuis le jour où pour la première fois se posa l'interrogation, le jeune duc de Normandie est-il vraiment mort au Temple ? n'a cessé de hanter les cerveaux épris de mystères ou plus simplement, désireux de réparer une injustice.



Le prince Auguste-Jean de Bourbon.

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux que passionne cette énigme, qu'un jour peut-être, l'avenir résoudra.

Voici donc une esquisse du caractère de l'aîné des descendants actuels de Naundorff :

« L'écriture de Jean de Bourbon semble celle d'un enfant ou d'un vieillard. Elle n'est pourtant pas tremblée, et s'affirme très ferme au début. La personnalité est nettement affirmée. Si le tempérament nerveux était moins accentué, nous aurions affaire à une volonté de première force.

« L'imagination est vive, la franchise ne va pas sans une pointe de naïveté. Grande intuition surtout au point de vue de la sympathie et de l'antipathie.

« Peu entreprenant, mais courageux et maître de soi devant le danger (*le prince a d'ailleurs à son actif plusieurs actes de bravoure*). Fort discret, et très diplomate, il sait tout obtenir par ténacité.

« Charitable, quoique très économe.

« A comme principe surtout d'écouter, mais de ne penser et de n'agir que par ses idées propres ; entêté naturellement.

« Est doué, à l'extérieur, d'une inaltérable philosophie ; il se laisse difficilement percer, quant à sa pensée.

« Les actes sont toujours nets et au grand jour ; il ne cache même pas ce qui est à son désavantage.

« Il aime à être entouré de ce qui lui plaît : êtres et choses.

« A surtout des idées très arrêtées que rien ne peut modifier.

« Son abord sévère est tout de suite corrigé par un mouvement du cœur.

« De grands troubles de famille ont dû le frapper et porter sur sa vie une ineffaçable influence. — Son tempérament nerveux est incapable de réaction et le pousse au fatalisme.

« Le découragement est prompt chez lui, et d'autant plus douloureux qu'il cache souvent à ses plus intimes, sa pen-

16. oct. 1910

Mon cher Charle

J'ai besoin de te voir personnellement et tout seul

Je t. demande cinq minutes si tu es occupé

Bon à toi.

Jean

sée, et va même, par une sorte de gaminerie, s'affirmer autre qu'il n'est réellement.

« Peu pédant. — Cette écriture révèle encore une grande bonté ; mais un caractère porté à la rancune. »

Professeur DACK.

INITIATION SPIRITE (1)

Etude du Périsprit

Par GABRIEL DELANNE

Malgré la ténuité extrême du corps périsprital, il est constamment tenu agrégé par l'âme, que l'on peut considérer comme un centre de force. Sa constitution lui permet de traverser tous les corps avec plus de facilité que la lumière ne traverse le verre, la chaleur ou les rayons X les différents obstacles opposés à leur propagation. La vitesse du déplacement de l'âme semble supérieure à celle des ondulations lumineuses, et en diffère essentiellement, en ce qu'elle n'est arrêtée par rien, et s'opère par son propre effort. L'organisme fluidique étant très raréfié, la volonté agit sur le fluide universel et produit le déplacement. On conçoit aisément que la résistance du milieu étant presque nulle, la plus faible action physique amènera une translation dans l'espace, dont la direction sera soumise à la volonté de l'être.

Le périsprit semble impondérable, de sorte, que l'action de la pesanteur paraît tout à fait nulle à son égard ; mais il ne faudrait pas conclure que l'esprit dégagé du corps peut se transporter, à sa fantaisie, dans toutes les parties de l'univers. Nous verrons dans un instant que l'espace est rempli de matières variées, à tous les états de raréfaction, de sorte qu'il existe pour l'esprit certains obstacles fluidiques qui ont autant de réalité pour lui, que la matière tangible peut en avoir pour nous.

Chez les êtres très évolués, le périsprit n'a pas, dans l'espace, de forme absolument fixe ; il n'est pas rigide et figé comme le corps physique dans un type particulier ; le plus généralement, c'est la forme humaine qui prédomine, et à laquelle revient naturellement le corps fluidique, lorsqu'il a été déformé par la volonté de l'Esprit.

C'est par l'intermédiaire de l'enveloppe fluidique que les Esprits perçoivent le monde extérieur, mais leurs sensations sont d'un autre ordre que sur la terre. Leur lumière n'est pas la nôtre ; les ondulations de l'éther que nous ressentons comme la chaleur ou lumière sont trop grossières pour les influencer normalement ; ils sont de même insensibles aux sons et aux odeurs terrestres. Nous parlons, ici, des Esprits avancés. Mais toutes nos sensations terrestres ont leurs équivalents plus raffinés. C'est en quelque sorte une transposition sur un registre plus élevé, de la même gamme ; ils perçoivent, en outre, des vibrations en bien plus grand nombre que celles qui nous arrivent différenciées par les sens, et les sensations déterminées par ces mouvements vibratoires différents créent une série de perceptions d'un tout autre ordre que celles dont nous avons conscience.

Les Esprits inférieurs, qui sont en majorité dans l'espace qui entoure la terre, peuvent être accessibles à nos sensations, surtout si leur périsprit est tout à fait grossier ; mais ce n'est encore, malgré tout, que d'une manière atténuée. La sensation chez eux n'est pas localisée, elle s'exerce par toutes les parties du corps spirituel, tandis que, chez les hommes, elle est toujours rapportées à l'endroit du corps qui lui donne naissance.

Telles sont les données générales qui se trouvent dans l'œuvre d'Allan Kardec, la plus complète et la mieux raisonnée que nous possédions sur le spiritisme. A vrai dire, c'est même la seule qui traite dans toutes ses parties la philosophie spirite, et l'on reste étonné en voyant avec quelle sagesse et quelle prudence cet initiateur a tracé les grandes lignes de l'évolution spirituelle.

Le caractère distinctif de cette doctrine, c'est la déduction rigoureuse. Au lieu de forger des êtres imaginaires pour expliquer les faits médianimiques, le spiritisme a laissé le phénomène se révéler lui-même. Dans toutes les parties du monde, depuis cinquante ans, ce sont les âmes des morts qui viennent s'entretenir avec nous, qui affirment qu'elles ont vécu sur la terre, qui en donnent des preuves que les évocateurs vérifient plus tard et reconnaissent exactes. En un mot, nous sommes en présence d'un fait réel, visible, palpable, que rien ne saurait infirmer. Toutes les négations ne prévaudront pas contre la lumineuse évidence de l'expérience moderne. Il n'y a pas de démons, de vampire, de lémures, d'élémentals ou autres êtres fantastiques, imaginés pour effrayer le vulgaire, ou détourner, au profit d'obscurs grimoires, l'attention des chercheurs. C'est l'âme des morts qui se révèle par la table, l'écriture directe et les matérialisations.

CE QU'IL FAUT ÉTUDIER

Nous avons été conduits par l'observation et l'expérience à constater que l'enveloppe de l'âme est matérielle puisqu'on peut la voir, la toucher, la photographier. Mais il est évident que cette matière est différente, au moins sous son état physique, de celle avec laquelle nous sommes journellement en contact.

Le périsprit existant dans le corps humain n'y est pas visible pour nous ; il ne possède aucun poids appréciable, et lorsqu'il sort du corps pour se montrer au loin, l'on constate que rien ne saurait lui faire obstacle. Nous devons conclure de ces remarques qu'il est formé d'une substance invisible, impondérable, et d'une subtilité telle que rien ne lui est impénétrable. Or, ce sont là des caractères qui semblent tout à fait contradictoires avec ceux que la physique nous fait connaître comme appartenant à la matière.

Nous devons donc savoir exactement ce qu'il faut entendre par le mot matière, et pour cela il est urgent de connaître ce que c'est que l'atome, le mouvement et l'énergie. Une fois ces notions acquises, nous pourrons nous demander comment il se fait qu'une matière fluidique puisse conserver une forme déterminée, et surtout comment la mort n'amène pas la dissolution de ce corps spirituel, puisqu'elle détermine celle du corps physique.

Il deviendra alors nécessaire de nous familiariser avec l'idée de l'unité de substance, car une fois admise, il est clair que si le périsprit est formé par la matière primordiale, il ne pourra se décomposer en éléments plus simples, et comme l'âme en était revêtue avant la naissance, c'est-à-dire antérieurement à son entrée dans l'organisme humain, elle en sera de même accompagnée en quittant son corps terrestre.

Si vraiment il est possible de démontrer que les conceptions scientifiques actuelles nous permettent de concevoir une semblable matière, l'étude du périsprit pourra être rationnellement entreprise, et elle sortira du domaine empirique pour rentrer dans celui des sciences positives.

Voyons donc, dès maintenant, comment la matière est constituée.

Gabriel DELANNE.

(1) Voir le n° 98.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE (1)

Il me tendit une large enveloppe sur laquelle mon nom et mon adresse (mon adresse actuelle) étaient écrits de la propre main de Washington.

Je n'avais pas à m'y tromper. Depuis sa retraite du pouvoir jusqu'à sa mort, Georges Washington et moi nous avions entretenu une correspondance fort active. Lors de son décès arrivé en 1799, j'attendais de lui une réponse.

Cette réponse était contenu dans l'enveloppe que j'ouvris d'une main un peu tremblante. Elle m'arrivait après un quart de siècle écoulé et portait la date du 19 août 1826.

L'idée d'une supercherie me vint, mais quel eut été le motif du jeune Nothumb? Et d'ailleurs avait-il la tête d'un mystificateur? Il jouissait d'une très grande fortune et la lettre réglait des intérêts assez minces, qui n'étaient ni les siens, ni les miens.

Je lui demandai d'où il tenait cette lettre, et je m'attendais presque à la réponse, car le rêve de ma dernière nuit me préoccupait invinciblement.

— C'est Hélène Caxton, qui me l'a remise, me dit-il.

— Avant votre départ de Londres ?

— La veille de mon départ.

Il ajouta en rougissant :

— Depuis que je suis à Paris, je ne la *vois* plus si souvent.

J'avais répugnance à lui demander si cette Hélène était morte, mais mon désir fut le plus fort, et je tournai la question de cette façon :

— Comptez-vous bientôt vous marier avec miss Caxton ?

Il me regarda d'un air étonné, puis ses grands yeux se remplirent de larmes.

II

Hélène Caxton et Hélène Ordener. — La vivante et la morte. — La corbeille de mariage de sir Francis Nothumb. — Delphine Gay. — L'écusson des Tombal.

Sir Francis Nothumb n'était certainement pas un fou, poursuivit M. de Talleyrand, mais il vivait dans un monde qui n'est pas le nôtre. La pensée en lui, marchait avec une lenteur telle, qu'il en résultait une gène pour autrui. Sa présence m'embarrassait en même temps que sa personne m'inspirait de l'intérêt. J'hésitais auprès de lui, comme il m'est arrivé de le faire en face d'un petit enfant : ne trouvant sur mes lèvres, que des phrases au-dessus de sa portée.

— Est-ce la première fois que vous venez à Paris ? demandai-je encore.

— Certes, me répondit-il.

— Vous y venez pour affaires ?

— Oh ! répliqua-t-il très simplement, sans doute... une grande affaire. J'y viens mourir !

Avant que je pusse prendre la parole de nouveau, il tâta vivement la poche de son habit et s'écria :

— Mais je ne vous ai pas donné la lettre de Robert Peel !

Sir Robert me recommandait dans les termes les plus pressants, M. Nothumb, son jeune parent, héritier d'une immense fortune et victime d'une maladie bizarre, dont le chagrin était la source. La lettre de l'illustre baronnet, contenait un récit succint de la mort de Miss Hélène Caxton, assassinée d'un coup de pistolet par une femme. Il ajoutait que depuis cet instant, Nothumb, en proie à des hallucinations, croyait revoir sans cesse sa fiancée, *qui lui remettait même certains objets matériels.*

Robert Peel me suppliait de le lancer, fut-ce par force, dans l'intimité de quelques jeunes gens, qui pussent le distraire et chasser cette idée fixe dont la pente le conduisait tout droit à la folie ou au tombeau.

J'invitai Nothumb à dîner. Dès le soir même il fut mis en rapport avec une demi-douzaine de jeunes attachés, choisis avec soin et qui eussent égayé les damnés eux-mêmes. Mon devoir était accompli, mais il me plut d'aller ici plus loin que mon devoir, malgré le mot fameux qu'on me prête au sujet du zèle. Je fis du zèle une fois dans ma vie. Je pris à tâche de surveiller mes coquins d'attachés; je les poussai, je mis une véritable coquetterie à opérer la guérison de mon beau ténébreux.

Etait-ce pour mon ami Robert Peel ? un peu... Pour l'étrangeté de mon rêve ? un peu aussi... Pour sir Francis lui-même ? Beaucoup.

J'avais conçu pour Nothumb une affection réelle, mais quelque peu étrange, comme tout ce qui tient de près ou de loin à ce récit. Il m'arrivait d'être visité par sa fiancée au milieu des occupations les plus importantes ; son souvenir frappait si brusquement parfois à la porte de mon intelligence, que j'en tressaillais comme si une main eût touché mon épaule, ou serré mon poignet.

S'il est possible de juger soi-même sa renommée, je me figure que le public ne me prête point une très grande faiblesse à l'égard des choses surnaturelles. Eh bien ! à cette époque, je vis l'heure où j'allais devenir visionnaire.

L'autre médium, David Hammer, celui qui imposait les mains aux miroirs, vint me trouver. Il était très pauvre. Il pratiquait le magnétisme de tréteaux pour vivre et traînait avec lui une malheureuse qui était *lucide*.

Il ne faudrait pas, mesdames, vous tromper à ces paroles de mépris. Je crois au magnétisme, un peu, comme je crois modérément à tout. Il ne faut ni être incrédule, ni trop croire. — Personne ne peut nier qu'on produise du feu à l'aide d'un caillou ou d'un briquet, mais ce feu n'a jamais réchauffé les pieds de personne. — Ainsi du magnétisme : il existe et ne sert à rien par lui-même.

Un jour peut-être, il pourra trouver son utilité comme briquet, quand on aura tué les marchands qui le frelatent et les académies qui l'étouffent.

Je demandais à David s'il pouvait me faire voir Hélène Caxton dans son miroir. Il exigea de moi une somme assez ronde et me promit qu'Hélène viendrait à son appel, dans la nuit du samedi au dimanche suivant.

J'avais précisément, ce soir-là, chez moi, rue Saint-Florentin, une réunion diplomatique. Nothumb y vint et s'entretint avec l'ambassadeur de Russie, qui resta confondu de son érudition précoce et de ses excellentes études philosophiques.

J'avais oublié de vous dire, Mesdames, que sir Francis était un puits de science. Dugald Stewart, l'illustre élève de Reid, le maître de notre Jouffroy et aussi de M. Cousin, le regardait comme un psychologiste de premier ordre.

Je parle, bien entendu, de Théodore Jouffroy, le professeur, et de Victor Cousin qui remplaça Royer Collard dans la chaire de la Faculté des lettres, en 1815.

Quant à moi... Voici un point où vous allez me trouver

(1) Voir le n° 97

décidément sceptique. Je crois beaucoup moins à la philosophie qu'au magnétisme.

Nothumb allait beaucoup mieux depuis quelque temps, mais sa guérison, je le craignais, n'était qu'apparente. J'en eus la preuve, ce soir. Il refusa de suivre l'ambassadeur de Russie qui voulait l'emmener à Saint-Pétersbourg, et me dit, quand je l'interrogeai sur les motifs de ce refus:

— C'est trop loin du cimetière de Richmund, où est Hélène. Elle ne pourrait plus venir me voir...

Je ne saurais dire quel vague espoir j'avais en ce David Hammer. J'attendais avec impatience la fin de ma réception et dès que mes hôtes furent partis, je montai en voiture à deux heures du matin qu'il était.

David perchait au cinquième étage d'une vieille maison de la rue Saint-Paul, au Marais. Il n'avait qu'une chambre pour lui et « son sujet ». Bien évidemment, Paris ne lui était pas si bon que Londres.

Le « sujet » qui me parut être une très jeune personne, dormait sur un mauvais sopha, la tête tournée contre le mur. David me montra sa misère d'un geste majestueux, et me dit :

— Voilà où en est la science !

Il n'y a au monde que le mot liberté pour être traîné plus bas que le mot science.

Ce sont de magnifiques mots — et robustes, puisqu'on n'a pas pu encore les tuer !

David imposa loyalement les mains à son miroir. Je pense qu'il travailla de son mieux pour l'argent que je lui avait donné, mais rien ne vint. Le miroir magique s'obstina à ne refléter que les dix doigts du magnétiseur et ma propre image. Le malheureux suait sang et eau, car ils arrivent à être de bonne foi. C'était en vain · cette nuit. Miss Hélène ne voulait ou ne pouvait quitter son cercueil de Richemund.

Il faut s'y prendre autrement, dit Hammer, qui essuya son front baigné.

Et il appela d'un ton de maître :

— Hélène !

Je pris cela pour une évocation et comme j'entendis un bruit derrière moi, je me retournai avec la pensée que j'allais voir voir Hélène Caxton.

Ce n'était que le « sujet » qui s'éveillait en sursaut à la voix de son patron.

Mais ne craignez pas de perdre un coup de théâtre, mesdames.

Le « sujet » était HÉLÈNE CAXTON...

— La morte ! s'écria ici la marquise, organe de l'étonnement général.

— Je m'explique, répondit M. de Talleyrand, et, entre parenthèses, je ne cache pas que je suis positivement flatté de l'attention qui m'est accordée. On entendrait une souris courir !... je m'explique : le « sujet » était le portrait exact de la jeune fille que j'avais vue dans mon rêve, cette nuit, où pour la première fois, j'avais entendu parler sir Francis Nothumb.

Je poussai un cri de stupéfaction, pendant que la jeune fille marchait vers moi. Ce cri attira son attention ; quand elle me regarda, sa figure était en pleine lumière. Je vis une belle créature aux traits fatigués et pâlis, — qui portait au milieu du front, une cicatrice très apparente : ronde comme le trou d'une balle...

Il y eut dans l'assemblée un petit étonnement, et M. de Talleyrand se frotta les mains parce que Naïvette était extrêmement pâle.

— Mon Dieu, mesdames, reprit-il, l'ivresse du succès m'excuserait peut-être, mais je ne veux point que vous cherchiez le surnaturel là, où il n'est pas.

Il n'y avait ici qu'une coïncidence extraordinaire. Avant de quitter la chambre de David Hammer, je fus fixé sur ce point.

Paul FEVAL Fils.

(A suivre.)

Dans le prochain numéro, la suite de « La Cité des Mystères », de H.-G. James.

Qu'est-ce que la Clairvoyance ?

La clairvoyance, c'est-à-dire la faculté de perception des êtres et des choses invisibles pour nos sens corporels, est un état physique qui n'est ni le sommeil ni la veille.

Dans le clairvoyant, c'est un sens nouveau, la vision interne, la vue de l'âme, qui existe à l'état embryonnaire chez tous et qui s'est développé, exercé et affiné en lui.

Ce sens nouveau, d'essence supérieure, corrobore les facultés matérielles du clairvoyant, développe les sens corporels d'une manière surprenante: sa mémoire est plus vaste, plus instantanée et plus précise; son imagination semble avoir pris des ailes et s'exalte sans efforts : son intelligence s'avive et comprend rapidement toute chose; sa vue, quand aucune maladie n'en affecte l'organe, devient plus perçante et acquiert une portée considérable, son ouïe prend une subtilité merveilleuse et lui permet de percevoir le moindre son, le plus léger bruit, insensible pour d'autres, à des distances invraisemblables; son tact est tellement affiné et sensible qu'il éprouve, par la supéracuité qu'il acquiert, des sensations agréables ou pénibles, dans des contacts qui laissent tout autre indifférent; il a l'impressionnabilité si développée qu'il sent et qu'il voit en sa réalité la plus secrète, celui dont il prend la main, de même qu'il subit, à un degré inouï, l'attraction ou la répulsion qui émane de ses semblables.

Magnétisé, le clairvoyant puise plutôt dans le cerveau du magnétiseur, la pensée qui s'y forme, qu'il ne la reçoit par la projection. Ce n'est plus une suggestion à laquelle il obéit: c'est une inspiration qu'il a de lui-même.

Sa vision interne est une faculté si puissante qu'il voit aux plus longues distances, malgré tous les obstacles.

Il voit dans le cosmos, dans la lumière astrale, où se reflètent tous les mondes.

Lorsque cette faculté supérieure de la clairvoyance atteint son plus haut degré, il n'y a plus rien de caché pour celui qui en est doué.

F. G. C.

COIN DES POÈTES

Le Mirage

Courbé sous les rayons d'un soleil implacable,
Parfois le voyageur perdu dans le désert
Aperçoit, au lointain, dans la plaine de sable,
Une eau vive qui coule au pied d'un palmier vert.

Il accourt, haletant, s'agenouille et se penche
Avide de tremper sa lèvre à ce flot bleu,
Mais, au lieu de toucher l'onde où sa soif s'étanche,
C'est un sable brûlant que mord sa bouche en feu.

Hélas ! souvent ainsi, dans le désert du monde,
Le poète altéré croit trouver en chemin
L'amour, fraîche oasis, où l'Espérance blonde
Semble lui faire signe et lui tendre la main ;

Il approche et, bientôt, le mirage s'efface :
Son rêve n'est plus là, frais, jeune, étincelant ;
L'âpre réalité vient en prendre la place,
Et sa bouche ne mord que le sable brûlant.

Charles DUBOURG.

Une Expérience Officielle de Momification

Dans un article de première page, portant pour titre *Les Mains qui momifient*, le *Matin* du 31 janvier exposait les curieux résultats obtenus par Mme X, de Bordeaux, dont nos lecteurs ont déjà entendu parlé, et annonçait qu'une expérience officielle de « momification » allait avoir lieu. Cette expérience serait contrôlée par le docteur Socquet, le médecin légiste bien connu, et c'est le docteur G. Durville qui a pris à tâche de la mener à bien, partant de ce principe que les phénomènes de Mme X. ne sont pas autrement produits que par l'entrée en jeu d'une très grosse émission de rayons humains, par une extériorisation facile et excessivement développée du principe fluidique que Mme X. possède tout comme le commun des êtres vivants.

Cette déduction, on le sait, a été celle de tous ceux qui se sont occupés un tant soit peu de magnétisme physiologique.

Le docteur Socquet a donc remis à son confrère le docteur G. Durville, un « magnétiste » de la première heure : une main coupée au ras du poignet du cadavre d'un asphyxié par le gaz. Le docteur Durville et deux de ses aides, Mme Raynaud et M. Picot, se sont mis à l'œuvre ; ils magnétisent chacun leur tour cette main et espérent qu'avant une quinzaine de jours, la momification sera une chose accomplie.

Et le docteur Socquet aura à se prononcer, devra tirer une conclusion de cette expérience. Augurons qu'elle sera bonne et favorable à la théorie qui prône l'existence du principe fluidique, du rayonnement humain, et, à ce propos, nous ne pouvons nous défendre de quelques réflexions sans amertume au sujet du sort réservé jusqu'à ce jour à ce que l'on appelait jadis et il y a peu de temps encore, le magnétisme animal.

Depuis le temps que l'on bataille pour lui, malgré la réalité de son existence prouvée par les faits de chaque jour, malgré les assauts réitérés faits aux académies, jamais encore le rayonnement fluidique humain n'a pu être reconnu officiellement.

Quand nous avons produit des sujets d'une sensibilité remarquable chez lesquels se manifestaient des effets indéniablement dûs à une force rayonnante du corps de l'expérimentateur, on a crié à l'entente, à la névrose, à l'auto-suggestion.

Lorsqu'ensuite nous avons présenté des phénomènes de vision sans le secours des yeux prouvant l'existence du somnambulisme provoqué par la mise en œuvre du rayonnement humain, on n'a pas voulu entendre ou bien, en d'autres temps on nous a imposé des conditions inacceptables parce qu'elles concouraient à l'abolition momentanée des facultés lucides des sujets expérimentés.

Nous avons montré plus tard des instruments réagissant sous l'action de la main présentée à distance ; on nous a allégué à cela la présence des mouvements browniens (?), de non équilibre des températures, des petits courants d'air chaud ou froid, et que sais-je encore.

Récemment, nous en appelions au témoignage de la plaque photographique (voir les travaux du Commandant Darget et ses communications à l'Académie des Sciences), on nous a opposé les théories des sécrétions cutanées, de la chaleur humide dégagée par le corps humain, etc.

Que va-t-on dire de la momification ?

Espérons cette fois, que ces Messieurs se trouveront à cours d'arguments contraires et qu'ils en arriveront à reconnaître qu'en le corps humain circule une force, insoupçonnée par eux, dont les effets sont merveilleux et tiennent parfois du prodige.

Fernand GIROD.

M. Poincaré et la Graphologie

Le nouveau président de la République ne dédaigne pas, paraît-il, de s'occuper de graphologie ; il trouve même que la révélation des caractères par l'analyse de l'écriture est une chose très sérieuse en même temps que fort intéressante.

Le journal *Excelsior*, publiait récemment une lettre de M. Poincaré, écrite au temps où il faisait ses études de droit, et adressée à un de ses amis, M. Pol Brouchot, aujourd'hui conseiller à la Cour d'Appel de Paris. Voici cette lettre :

28 Janvier 1878.

Mon cher Pol,

Grâce au livre que m'a prêté M. Boutroux, me voici très fort dans une science fort intéressante, dont tu as sans doute entendu ouï parler.

Il s'agit de la graphologie.

Or, voici ce que la graphologie m'a fait, d'après ta lettre du 28 novembre 1877, connaître de ton caractère. Je ne prétends pas que j'y crois entièrement, ni surtout qu'il y faille croire. Mais cette science a du bon, quoique tu en puisses dire. Et voici ton portrait:

Beaucoup plus de déductivité que d'intuitivité, de positivité que d'idéalisme. — Sensibilité très frappante. Bonté d'âme, peu d'expansion. — Point d'entêtement ou fort peu, mais persévérance. — Instinct peu ambitieux, goûts peu aristocratiques. — Une certaine timidité. — Délicatesse d'esprit, mais un peu de recherche. — Amour de l'ordre.

Tu comprends que je répète ici en toute bonne foi ce que m'a appris cette science. Envoie-moi si tu veux des écritures de personnes dont tu ne me diras pas le nom. Je te ferai savoir ce que j'aurai trouvé et tu me répondras si mes portraits sont justes ou non.

Il est certain que toute personne ayant son écriture propre, il y a à cela des raisons: qu'on les trouve dans le caractère de celui qui écrit, je ne l'oserais l'affirmer. Mais la chose est amusante: il suffit...

Et, de fait, l'étudiant en droit fit plusieurs silhouettes graphologiques que M. Brouchot conserve naturellement avec soin. Ces silhouettes étaient si exactes que l'homme d'Etat s'en servit par la suite pour ses discours lorsqu'il fut appelé à faire l'éloge des maîtres de la Faculté qu'il avait ainsi dépeints.

DISTINCTION HONORIFIQUE

Nous sommes heureux de signaler, parmi les nouveaux officiers d'académie, le nom de M. Roger Guttinguer, chef d'orchestre du grand music-hall: *Ba-Ta-Clan*. M. Guttinguer qui est un musicien de grand talent et un compositeur de valeur, est en train de terminer une opérette en trois actes, pour un théâtre du boulevard, sur un scénario de MM. Lenéka et Moreau. Si son nom a droit de cité dans ce journal, c'est que M. Guttinguer tient par des liens étroits à la famille du fondateur de la *Vie Mystérieuse*, M. le professeur Donato.

PROCHAINE CONFERENCE, samedi 15 février, à 8 heures et demie du soir, à l'Alliance Spiritualiste, 28, rue Serpente, *Le Cosmos vivant et la place de l'Homme dans l'Univers*, par M. Leleu.

Salle de la Coopérative des Associations, 61, rue Meslay (près la Porte Saint-Martin), samedi 22 février 1913, à 8 h. 1/2 du soir.

Conférence de M. Paul Grimont.

Programme: La Doctrine de l'Unité selon Lamartine.

Echos et Variétés

Phénomènes Physiques à Bournemouth

M. Hartley, secrétaire de la société spiritualiste de Bournemouth, fait au *Ligth* le récit suivant :

La Société spiritualiste de Bournemouth a eu récemment le privilège de la visite de M. J. Taylor, médium à effets physiques de Manchester et vos lecteurs liront sans doute avec intérêt le compte rendu de quelques-uns des faits observés.

Huit séances furent tenues pendant cette visite, dont l'une eut lieu en présence de quelques médecins et d'autres chercheurs compétents. Les phénomènes présentèrent un caractère remarquable et très convaincant, dont ne pourrait rendre compte aucune théorie autre que celle de l'intervention des esprits.

A la demande du médium, deux des assistants les plus lourds et les plus vigoureux s'efforcèrent d'immobiliser la table, qui en dépit de leurs efforts, s'enleva des quatre pieds à la fois.

Toutes les mains faisant la chaine au-dessus de la table, celle-ci s'enleva *sans contact* des quatre pieds à une hauteur d'un pied.

La jambe gauche du médium fut attachée au pied d'un fauteuil par une ligature fixée d'un nœud spécial par un marin. La jambe droite fut de son côté fixée à la jambe gauche de ce marin, de telle sorte que le moindre mouvement du médium ne pouvait se produire sans éveiller l'attention.

La table fut de nouveau soulevée, tandis que les nœuds restaient intacts et si parfaitement intacts, que, malgré les plus grands efforts, le premier ne put être dénoué. Mais ils furent instantanément dénoués par les forces occultes et le médium leva les deux jambes à la hauteur de la table.

Plusieurs autres phénomènes se produisirent, révélant une force qu'aucun des assistants ne peut expliquer scientifiquement et obligeant chacun à adopter la conclusion qu'il venait d'assister à une manifestation des êtres humains désincarnés.

Toute cette première partie de la séance eut lieu avec une lumière rouge assez claire pour permettre de voir tous les objets contenus dans la salle.

L'obscurité fut faite et les contrôles provoquèrent le développement de magnifiques lumières spirites. Elles présentaient des formes variées, paraissant les unes au-dessus du médium, d'autres au-dessus des assistants. Quelques-unes étaient du volume d'une orange, tandis que d'autres n'étant que des points, formaient des dessins et des symboles.

Je dois déclarer que M. Taylor n'était accompagné d'aucun parent ou ami et que l'on ne pouvait soupçonner l'intervention d'aucun compère, il n'a repoussé aucun moyen de contrôle.

A notre époque il est si rare de rencontrer des médiums aussi honnêtes, qu'on est heureux de signaler que nous avons trouvé en celui-ci un homme au-dessus de tout soupçon et que l'on peut recommander d'une façon absolue. »

Signé : « D. HARTLEY ».

(Cité par la *Revue Scientifique et Morale du Spiritisme*, numéro de décembre.)

Un Fait Historique de Bilocation

La manière dont l'évêque de Sainte Agathe-des-Goths, Alphonse de Liguori, fut instruit à distance de la mort du pape Clément XIV est très étrange, et vaut d'être rappelée :

Le 21 septembre 1774, en revenant de dire la messe, le saint évêque, contre sa coutume, se jeta sur son fauteuil. Il était abattu et taciturne, ne faisait aucun mouvement, ne demandait rien à personne. Tout le jour et toute la nuit, se passèrent dans cet état. Le lendemain, l'heure de célébrer les mystères étant arrivée, il agita sa sonnette pour faire tout préparer comme à l'ordinaire. A ce signe, toutes les personnes de la maison s'empressèrent d'accourir.

— Qu'y a-t-il donc ? demanda Alphonse de Liguori en voyant tout le monde réuni autour de lui ?

... Ce qu'il y a ? lui répondit-on : depuis deux jours vous ne parlez plus, ni ne manger, et vous ne donniez plus aucun signe de vie.

C'est vrai, répliqua-t-il ; mais vous ne savez pas que j'ai été assister le pape, qui vient de mourir.

Peu de temps après, on recevait la nouvelle que Clément XIV était mort le 22 septembre 1774, à sept heures du matin.

C'était précisément l'heure où Alphonse de Liguori avait repris ses sens.

Revue des Livres

Tout ouvrage dont un exemplaire est remis à nos bureaux sera annoncé dans cette revue des livres ; les ouvrages envoyés en double exemplaire seront analysés.

J.-K. HUYSMANS ET LE SATANISME, d'après des documents inédits, par *Joanny Bricaud*. — Un volume in-16 raisin, de 80 pages. — Prix : 2 fr. 50 (port en sus).

C'est un bien curieux ouvrage que celui qui nous est présenté aujourd'hui par M. *Joanny Bricaud*. On sait que depuis quelques années, un regain de curiosité incite amateurs et profanes, à sonder les mystères étranges et troublants du satanisme, surtout depuis la publication du magistral roman *Là-Bas*, dans lequel le célèbre écrivain Huysmans décrivit les sacrilèges obscénités de l'incubat et du succubat, de la messe noire et de l'envoûtement.

Un des principaux informateurs de Huysmans, en ce qui concerne le satanisme contemporain, fut un ex-prêtre habitant Lyon, l'abbé Boullan, que Huysmans présentait comme un saint, alors que d'autres écrivains, Péladan et de Guaita, par exemple, le stigmatisait comme sorcier. On sait qu'une polémique s'engagea entre journalistes et romanciers au sujet de ce bizarre personnage et que des duels s'en suivirent.

Qu'était en réalité, cet abbé Boullan ? Quel rôle joua-t-il dans l'évolution littéraire et religieuse de Huysmans ?

M. J. Bricaud, qui paraît l'avoir beaucoup connu, nous révèle des choses bien étranges sur ce mystérieux abbé, le milieu dans lequel il vécut et ses relations avec Huysmans.

On trouvera dans ce nouvel ouvrage de M. Bricaud, qui passe pour être un de nos contemporains les mieux renseignés, touchant les rites ténébreux du satanisme moderne, des documents du plus haut intérêt sur ces mystérieuses et passionnantes questions.

L'ART DE VIVRE LONGTEMPS, par le Docteur *Gaston Durville*. — La Vieillesse n'est qu'une maladie guérissable. — In vol. carré, couverture en couleurs. — Prix : 2 fr. 30 franco.

Le docteur Durville étudie dans ce très curieux ouvrage, *pourquoi et comment nous vieillissons*. Le chapitre où il traite de l'immortalité des êtres simples est extrêmement intéressant ; et ses idées sur les causes et le mécanisme de la vieillesse sont vraiment d'un novateur : nous mourons *intoxiqués*.

Non seulement Durville nous explique comment nous vieillissons, mais il nous montre aussi *comment faire pour ne pas vieillir*. Il nous apprend, dans le très curieux chapitre « Le Régime du Longévite », comment on doit s'alimenter pour retarder l'échéance fatale, et ce n'est pas le moindre intérêt du livre. Durville nous explique, plat par plat, ce qui est bon pour nos organes et ce qui est nuisible, en donnant à l'appui force preuves scientifiques. Ce livre est vraiment une belle étude naturiste ; il fera date ; tout individu, sain ou malade, soucieux de sa vie, *doit* le lire.

Docteur DE RÉGARE.

LE TAROT DE LA REYNE, par *Mme de Maguelone*.

Vous pouvez déchiffrer vous-même votre destinée, jeter un regard en avant de vous sur le demain qui vous est réservé si vous faites l'acquisition, aujourd'hui même, du fameux *Tarot de la Reyne*.

Le Tarot de la Reyne, ce merveilleux travail de reconstitution que nous devons à Mme de Maguelone, est maintenant définitivement au point. Aussi, nous sommes-nous assurés la presque exclusivité du privilège de vente et nous sommes à même de donner immédiatement satisfaction à toutes les demandes.

Ayant passé un traité avec Mme de Maguelone, nous pouvons offrir aux amateurs l'ouvrage complet en trois parties, se décomposant ainsi :

1° Histoire de Catherine de Médicis, suivie des Sept pensées de Nostradamus, illustration de Steimer ;

2° *Le Tarot de la Reyne* mis en lumière par Nostradamus, astrologue et nécromant, en l'an de grâce 1556, à l'usance de la tant renommée et vertueuse Catherine de Médicis. La genèse du Tarot, la signification arcanique des 120 lames. La clef de Nostradamus. Les trois combinaisons secrètes de la Reyne.

3° Les 120 figures détachables, destinées à constituer le jeu.

Ces trois parties forment un tout complet, harmonique, et mettent chacun à même de tirer des présages aussi nets et aussi précis que la cartomancienne la plus avertie.

Nous livrons toute l'œuvre de Mme de Maguelone, *le Tarot de la Reyne*, pour le prix franco, de 10 fr. 50.

DE L'AN 25.000 AVANT JÉSUS-CHRIST A NOS JOURS, par *Gaston Revel* (Les Editions Théosophiques. Fort volume in-8 raisin. — Prix : 7 fr. 50 (port en sus).

Cet important ouvrage, relatif aux incarnations passées d'une série de personnages, est, en même temps, un précis hautement pratique de morale, morale basée sur les lois de réincarnation et de Karma.

En commentant les vies passées d'un groupe de personnes, l'auteur traite en passant, et souvent de manière très détaillée, une foule de sujets très à l'ordre du jour, tels que : Pouvoirs psychiques, (clairvoyance, lecture des vies passées, dédoublement, psychométrie, etc...). — Développement des pouvoirs psychiques. — Astrologie. — Evolution des règnes. — Longévité. — Acquisition des qualités. — Sentier d'initiation. — Elixir de longue vie. — Intéressante théorie expliquant les prédictions. — Les sexes dans les incarnations humaines. — Curieuse théorie sur l'amour. — Evolution des races. — Libre arbitre. — Talismans, etc., etc.

Ce livre sera probablement très discuté, étant donné surtout que la sincérité de l'auteur ne saurait être suspectée. Quoi qu'il en soit, l'œuvre représente un travail prodigieux et ouvre des horizons étrangement nouveaux sur le but de la vie, sur l'invisible, sur nos origines. En fin de compte, une profonde et captivante philosophie se dégage de l'ensemble.

Page des Abonnés et des Lecteurs

PHÉNOMÈNES SPIRITES

Monsieur le Directeur,

Voulez-vous me permettre de vous adresser le compte rendu, succint, d'expériences récentes auxquelles j'ai assisté, avec mon mari, et qui intéresseront, je l'espère, vos nombreux lecteurs.

Nous nous trouvions réunies, dix-neuf personnes, le 28 décembre dernier, chez l'excellent médium bien connu, Mme Vallée, à Paris.

Au début de la séance, tout les assistants se prirent les mains, on entendit distinctement des coups frappés par les esprits, à formant la chaîne, et, quelques instants après l'obscurité faite, un mètre environ, en arrière des médiums.

Par l'intermédiaire de l'un d'eux, les esprits nous annoncèrent qu'ils nous préparaient une surprise.

Quelques moments s'écoulèrent; une mandoline joua d'abord à l'endroit où nous avoins perçu les coups, puis fut transportée, jouant toujours, à un mètre environ au-dessus de la tête des personnes assises autour de la table et fut déposée sur cette dernière.

Au moyen de cet instrument, qui semblait voleter aussi facilement qu'une feuille emportée par un vent léger, les esprits accompagnèrent des romances chantées, à intervalles, par deux médiums différents.

Les notes de l'instrument étaient scandées ou portées à un diapason plus élevé, à la fin de chaque couplet, et suivant que la voix du médium atteignait des tons plus aigus.

Mon mari, placé non loin des médiums, fut touché sur les épaules, les flancs et les genoux, et eut sa jaquette tirée par une main puissante qui lui donna l'impression de la matérialisation complète d'un avant-bras.

A chaque instant, des attouchements énergiques, presque des coups furent reçus par ses deux voisines de droite.

Plusieurs esprits paraissaient s'occuper ensemble de ces manifestations, car les attouchements fréquents, se produisaient de divers côtés à la fois, et à quelque distance des sons émis, en même temps, par l'instrument de musique.

Des battements, imitant des airs connus, se firent entendre à diverses reprises, sur les vitres d'une petite armoire et sur une boîte en bois fermée, placées à l'extrémité de la pièce, et par conséquent, assez éloignées des médiums.

Des morceaux de sucre, transportés par les esprits, furent frottés avec force à un mètre environ au-dessus de la table, et produisirent des étincelles brillantes, vues par tous le monde.

Ces morceaux de sucre furent instantanément lancés dans toutes les directions et jusqu'au fond de la pièce.

Une mandarine fut séparée de son écorce et la moitié de ce fruit, introduite dans la bouche de mon mari.

Il se trouvait assis, à un mètre au moins, du principal médium, Mme Vallée, et je rappelle que tout le monde se tenait les mains.

Un instant s'écoula, puis on perçut le bruit que fait l'eau d'une carafe versée dans une tasse, et ensuite, celui de gouttelettes s'échappant d'un citron et touchant dans l'eau de la tasse.

Du sucre fut joint au mélange et fortement agité avec une cuillère.

La tasse, une de celles qui avaient été préparées pour le thé, gracieusement offert avant la séance, fut portée aux lèvres de mon mari qui but quelques gorgées et pu constater ainsi, que c'était bien de la citronade.

Il eut l'impression que le récipient lui était présenté par une main qui, quoique invisible, paraissait solide et ne tremblait pas.

Il était décidément gâté par les esprits, ce soir-là.

Des cartes, par paquet de trois ou de six, furent jetées sur la table, ainsi que sur les doigts et sur les genoux de quelques personnes.

Le collier d'une dame fut décroché, enlevé et rattaché au cou de sa voisine.

Au début de la séance, quelques communications écrites, avaient été obtenues par l'un des médiums, Mlle Suzanne Vallée, et vers la fin, se produisirent les remarquables phénomènes d'écriture directe.

Un bloc-notes se trouvait sur une table; un esprit s'en saisit et prit un crayon qu'une dame lui tendait verticalement.

Tout le monde put entendre, à un mètre environ des médiums, le grincement du crayon sur le papier; plusieurs feuilles furent ainsi détachées du bloc-notes et jetées sur la table, ou dans la direction de la personne à qui le message était destiné.

En soulevant la table, et au moyen de coups frappés, les esprits indiquaient par oui, ou par non, si la personne dont le nom était prononcé, se trouvait être bien celle qui devait recevoir la communication.

A la fin de la séance on put constater que chacun de ses papiers portait une écriture différente.

Lorsque la conversation menaçait de devenir trop animée, pendant les phénomènes d'écriture directe, les esprits demandaient le silence au moyen d'un grattement spécial, ressemblant assez bien à un « taisez-vous ».

Un autre des médiums présents, Mme Moreau, dans un état particulier de voyance, parla à différentes reprises, à plusieurs personnes de l'assistance, donnant des explications parfaitement exactes : visions du passé ou prévisions de faits prochains, en y joignant des conseils appropriés aux circonstances.

Phénomènes merveilleux et combien instructifs, bien dignes d'attirer l'attention des hommes de science dont beaucoup trop, jusqu'à ce jour, et on ne sait pour quel motif, les ont niés et combattus.

J'insiste sur ce point que d'un bout à l'autre de la séance, les assistants n'ont pas cesser de se donner la main.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Mme L. Côte.

M. Verron, du Groupe de Recherches Psychiques de Tunis, nous envoie le récit d'une prédiction qui fut bien douloureuse pour lui et qui se trouva réalisée en tous points. Cette prédiction lui fut faite, en une séance spirite, par le moyen de la typtologie :

Voulant être fixé sur la valeur morale de notre familier (ainsi nomme-t-on les entités qui se manifestent le plus fréquemment au cours des séances spirites), nous le priâmes de nous informer des événements prochains qui pourraient survenir et que nous pourrions contrôler. Après nous avoir détaillé très judicieusement nos caractères, nos tendances, qualités et défauts, notre « familier » décrivit à chacun de nous des événements en prévision. Puis nous passâmes aux autres membres de la famille, aux absents, et nous demandâmes des nouvelles de notre frère aîné, engagé d'infanterie coloniale, en garnison au fort de Châtillon et qui venait précisément de partir pour le Tonkin.

Le « familier » sans hésitation aucune nous dit qu'il ne fallait pas compter le revoir jamais car il mourrait bientôt. Frapper de cette affirmation, nous attendîmes impuissants l'événement malheureux qui nous édifierait sur la valeur de l'entité et de sa prédiction.

Le funeste présage nous fut fait en mars 1911, le 18 mai de la même année, notre frère mourrait à la suite des fièvres coloniales, sans que rien n'ait pu faire prévoir extérieurement une fin aussi proche. Trois jours après, nous recevions un télégramme officiel nous annonçant le décès.

En toute vérité :

Etienne Verron.

Nouvelles Revues

MM. Georges-Charles et d'Armonie-Garet, de Nantes, viennent de lancer une nouvelle publication « *Idéals Magazine* » qui est appelée à un certain succès et dans laquelle les questions psychiques occupent une large place à côté des questions scientifiques, artistiques, littéraires et mondaines. Nos compliments et nos meilleurs souhaits de réussite à nos deux confrères publicistes.

Un de nos correspondants de Genève, M. Arthur Baechler, nous envoyait récemment le premier numéro de la « *Revue Suisse des Sciences Psychiques* », organe de la Société des Etudes Psychiques de Genève. C'est un très gentil petit opuscule de 32 pages dans lequel on trouve quelques bons articles d'initiation et le compte rendu des derniers travaux de la Société.

Deuxième Congrès International de Psychologie Expérimentale

Le deuxième Congrès International de psychologie expérimentale, se réunira du 25 au 30 mars, dans les grandes salles de l'Hôtel des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, à Paris (quartier des Ecoles).

Le deuxième Congrès semble, par les résultats déjà acquis devoir dépasser les prévisions les plus favorables. La liste des mémoires inscrits et des adhésions augmente chaque jour au delà des meilleures espérances.

Les travaux, avons-nous dit, dureront cinq jours, dans l'ordre suivant :

Mardi 25 mars. — Matin : Séance d'ouverture et exposition des appareils construits dans le but de constater la force psychique. — Après-midi : première commission (étude de l'hypnotisme et de la suggestion). — Soir : Conférence.

Mercredi 26. — Matin : deuxième commission (étude du magnétisme animal). — Après-midi : Réunion plénière. — Soir : Conférence.

Jeudi 27. — Matin : troisième commission (étude de la force psychique agissant à distance sur la matière. — Après-midi : Réunion plénière et réception officielle des Congressistes par le Conseil Municipal. — Soir : Conférence.

Vendredi 28. — Matin : Quatrième commission (étude de la force psychique agissant à distance sur des êtres animés. — Après-midi, cinquième commission (étude des forces inconnues émises par les corps bruts agissant sur des êtres animés). — Soir : Conférence.

Samedi, 29 — Matin : Réunion plénière. — Après-midi : Séance de clôture. — Soir : Banquet d'adieu.
Banquet d'adieu.

Pendant les travaux, se fera le concours de baguettes et de pendules hydroscopiques, sous la direction de M. Henri Mager, et le contrôle de M. Le Bon. Les questions les plus importantes de magnétisme, de suggestion, d'hypnotisme, de médiumniste, seront étudiées au Congrès. Pour la première fois, les psychistes les plus éminents se trouveront réunis sur un terrain d'entente : celui de l'observation et de l'expérimentation rigoureuses.

Le deuxième Congrès International de Psychologie expérimentale, sera une très grande manifestation.

Quelques Vertus Secrètes des Pierres Précieuses

Dès la plus haute antiquité, les hommes et les femmes avaient coutume de porter des pierres précieuses. Mais, ce n'était pas seulement un ornement qui avait pour but de rehausser la beauté ; on leur attribuait la mission de préserver du malheur, de la malchance et de donner le bonheur à ceux qui les portaient.

Elles formeraient un gros volume, les anecdotes sur les effets bons ou mauvais des pierres et gemmes. Nous prendrons quelques pierres, celles consacrées spécialement aux neuf planètes qui tiennent le premier rang en astrologie. La Sélénite d'après Pline, a reçu tant de vertus de la Lune, à qui elle est consacrée, que dans le corps d'icelle, la Lune se montre, et croit et décroit comme au ciel. Elle conserve la pureté, la foi la fidélité.

Pour l'agate, Pline et plusieurs autres disent que pour la seigneurie que Mercure a sur elle, elle aide à la vue de cestuy qui la porte, le fait bien parler et librement, estant propre contre tout venin. Elle possède aussi cette propriété de rendre celuy qui la porte aimable : elle rend agréable aux femmes, les hommes qu'elles n'aimaient pas tout d'abord.

Vénus s'est réservée l'émeraude. Elle fortifie la vue, protège la chasteté. Pierre des vierges, emblèmes des premières amours.

D'après Cahagnet, l'émeraude est recherchée par les esprits voyants et met en rapport avec eux. J'entends par Esprits voyants, des esprits dégagés de la matière qui, comme sur la terre, sont voyants dans leur état spirituel. Ils peuvent influer sur ceux qui portent leur pierre favorite.

La pierre chrysolithe qui a une petite couleur verte et luisante, quand elle est exposée au Soleil, à qui les astrologues la consacrent, il y parait une étoile d'or, qui fortifie les esprits, soulage les asthmatiques, et quand on la met au bras gauche, elle fait passer les songes, visions et phantomes et la folie, et fait revenir le bon sens, d'après Cornélius Aggrippe.

Mars revendique le rubis et M. Bienner, qui a étudié à fond toutes les propriétés de gemmes, affirme que cette pierre doit être affectionnée par des esprits ardents à l'étude, désirant connaître beaucoup de choses. Le rubis influe en ce sens sur celui qui le porte. Il agit beaucoup sur le sang et manifeste les infortunes ou déplaisirs qui doivent arriver. Un savant qui voyageait avec sa femme, s'aperçut qu'un rubis, que celle-ci portait au doigt perdait sa vive couleur et son brillant. Peu de jours après, sa femme bien-aimée, mourait et le rubis reprenait son éclat.

La planète Jupiter revendique le saphir, qui donne la chasteté et la chance, préserve de tout maléfice, « corrobore le cœur », dissipe la mélancolie et expulse les poisons.

Le corail noir, attribué à Saturne, avec les pierres noires jai, onix, diamant noir, possède la propriété de faire voir en dormant, la personne que l'on épousera. Le procédé, la formule et la prière, remontent à la plus haute antiquité.

Les gemmes aux couleurs prismatiques comme l'opale, le gemme astel, tirent leurs propriétés radio-magnétiques extraordinaires de la planète Uranus. Ce sont des hémostatiques qui arrêtent le sang par contact direct.

Voici les propriétés occultes de la Gemme astel. Portée au doigt, elle aide au gain des procès, et succès du jeu. Portant gravées diverses figurines, ou taillée en figurines de formes spéciales, elle fait découvrir les trésors cachés, défend des ravages des poisons et des maladies infectieuses, donne à l'homme la beauté de la forme et la vigueur dans le combat quoi qu'il soit déjà d'un âge respectable. Pour la femme qui porte cette gemme, elle la rend belle, aimable, désirable à tous et à chacun et lui attire les cœurs autour d'elle.

DONA FÉRENTES.

LES DISPARUS

Nous apprenons avec une grande douleur, la mort de M. Alfred Joubert, homme de lettres.

Très estimé dans les milieux artistiques, il laisse une œuvre considérable et curieuse. Il fut l'auteur des *Maîtres de Volupté*, son chef-d'œuvre. Nous adressons à Mme Joubert sa veuve, et à Mlle Suzanne Joubert sa fille, nos condoléances attristées, car nous avions pour Alfred Joubert, une grande vénération doublée d'une profonde amitié.

MAURICE DE RUSNACK.

***

Nous avons appris un peu tardivement la mort du docteur Duz qui fut un des premiers collaborateurs de la *Vie Mystérieuse*, mais qui tint toujours à rester dans l'ombre. Le docteur Duz, décédé le 29 décembre dernier, s'était spécialisé dans des travaux de médecine appliquée selon les tempéraments conférés par les aspects planetaires au moment de la naissance. Il a publié plusieurs ouvrages sur cette question, ceux-ci étaient très appréciés des connaisseurs, citons notamment : *La Zodiologie Médicale et le Traité Pratique de Médecine Astrale*.

***

C'est avec peine que nous voyions revenir il y a quelques jours, le numéro de notre journal adressé à un de nos tout premiers abonnés, à un de nos plus fidèles clients, M. Maxime Dayras, avec la mention « Décédé, à Tombouctou, le 25 octobre 1912 », signé : le Vaguemestre.

M. Dayras qui accomplissait son service militaire et qui venait d'être nommé sergent était parti récemment au Soudan, comme engagé volontaire. Il nous informant de son prochain départ, il y a de cela plusieurs mois, il nous promettait de s'occuper à l'étude des mœurs soudanaises, dans leurs rapports avec le psychisme et c'est tout confiant qu'il partait.

La direction de la *Vie Mystérieuse* adresse ses condoléances émues aux familles du docteur Duz et de M. Maxime Dayras.

Une Lettre de Madame de Lieusaint

A Monsieur Maurice de Rusnack.

Mon cher Directeur,

Vous me comblez vraiment d'agréables paroles et vos compliments très flatteurs trouvent échos dans mon cœur, à ce point que vous en pourriez faire naître la vanité si à côté de cela vous ne me prêchiez d'exemple la modestie.

Vous me dites que mon *Année Astrologique* obtient un grand succès auprès de vos lecteurs et que le nombre des souscripteurs vous est un garant de l'inaltérable confiance qu'ils ont en moi. C'est beaucoup trop d'honneur, mon Cher Directeur, de me charger de toute cette confiance, car elle ne s'adresse pas seulement à moi, mais bien plutôt à vous, le plus aimable des directeurs. C'est surtout à vous, le bon pasteur qui savez vous entourer d'une élite de collaborateurs dont je représente un des plus humbles éléments, que s'adresse cette confiance très justifiée qu'ont, en tout ce qui touche à leur cher Journal, les amis de la *Vie Mystérieuse.* Ne vous en défendez donc pas, mon cher Directeur.

Vous me rappelez aussi que d'après nos conventions passées par contrat, les souscriptions à l'*Année Astrologique*, au prix de 2.50 prennent fin au 31 janvier. Il est bien évident que nous ne pouvons revenir sur cela, puisque le traité est ainsi stipulé et que les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* en ont été informés, cependant, comme avant tout, je tiens à vous être agréable encore, à être agréable, toujours à vos lecteurs et en particulier à tous ceux qui me feront l'honneur d'acheter mon livre dans le courant de l'année, permettez-moi d'offrir à tout acheteur de l'ouvrage une étude astrologique par lettre particulière.

Les frais d'administration qui seraient occasionnés par cette concession de ma part, vous les préléveriez sur mes droits d'auteur que je vous abandonne exclusivement et dans l'intérêt de la cause.

Dites donc bien cela à vos lecteurs dans votre prochain numéro et tournez-le à votre façon comme vous avez le grand art de toujours bien faire.

Mais j'allais oublier, peut-être ceux qui ont déjà souscrit auront-ils regret de ne pouvoir profiter de cette offre ; en ce cas, faites-leur comprendre qu'ils n'auront qu'à m'envoyer leur date de naissance et le complément de la somme et que je leur ferai également une étude par lettre particulière.

Croyez, mon Cher Directeur, à mes sentiments de très haute considération.

R. de Lieusaint.

Le 28 janvier 1913.

Nous n'avons garde de retrancher un mot à la belle lettre de Mme de Lieusaint et nous avons pensé que le mieux était de la publier intégralement pour montrer au tout grand jour, dû sa modestie en souffrir, l'excellent cœur de notre très dévouée collaboratrice.

Tous acheteurs de l'*Année Astrologique* à 5 francs, a donc droit à une consultation gratuite par lettre particulière. Joindre à la commande les indications nécessaires à une étude astrologique (voir la rubrique de Mme de Lieusaint à la page des consultations).

****

La Révolution en Turquie annoncée dans L'ANNÉE ASTROLOGIQUE DE Mme DE LIEUSAINT

On sait que l'*Année Astrologique* de Mme de Lieusaint était commencée depuis plus de six mois et que ce livre de présages était sous presse à la fin de décembre dernier.

Or, à la date du 24 janvier 1913, nous y lisons :

La Lune, en sesqui-carré avec Mars, Saturne et Mercure ; Mauvais aspects. Dans les champs de bataille de l'Orient, des défaites pour les amis du croissant ou de la lune. Duels entre hommes de guerre pour des futilités, les officiers et les soldats auront des brouilles et des punitions, des colères et des vengeances.

Or, en Orient, en Turquie, pays du croissant et de la lune, la paix allait être assurée, le grand Conseil Ottoman acceptait les suprêmes sacrifices. On parlait de la séance historique de Dolma Baglitché, lorsque dans la nuit du 23 au 24 ; à l'heure prévue par Mme de Lieusaint, et annoncée d'après ses études du ciel, la révolution éclate à Constantinople. Un groupe de jeunes soldats révoltés contre les officiers, renverse le ministère et nomme un autre grand vizir. (Voir le jounal du 24 janvier 1913.)

C'est une sédition de l'armée qui veut sauver l'honneur national. C'est la reprise de la guerre, la défaite des espérances de paix, l'anarchie et la fin de ce brillant empire qui s'éclipse comme la lune qui était son symbole.

Mme de Lieusaint avait prédit les événements d'Orient, la révolution, la défaite du parti de la paix. (Voir son *Année Astrologique*, page 25, présage pour le 24 janvier et les journaux des 23 et 24 janvier 1913.)

H. C. J.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e^

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de* La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

M. P. — Je sais bien qu'il y a un peu plus d'un an vous avez été quittée par quelqu'un que vous aimiez beaucoup et la blessure ne sera jamais fermée. Votre cœur ne veut plus aimer et n'a plus confiance en personne. Vous n'en voulez pas du mariage. Et il faut encore 3 ans pour vous faire revenir sur cette idée. Et cependant vous avez tout pour rendre un homme heureux et qui *cherchera à vous consoler*. Il y en a un qui connaît votre pensée, je le vois et qui cherche à vous consoler. Il est digne de vous.

Inquiet de l'avenir, 1532. — Oui, vos parents auront l'héritage de la personne âgée dans le courant de l'année prochaine. Mais cet argent vous servira pour vous établir et en gagner d'autre. Provisoirement attendez ce commerce et cet argent. Oui, dans cinq ans vous toucherez environ trente mille francs et des terres à la campagne. Vous irez cultiver ces terres mais plus tard. Vous gagnerez de l'argent par votre commerce et par d'autres entreprises.

Spirite croyante. — Non, vous n'êtes pas égoïste, vous aimez trop au contraire, votre cœur souffre. Ne quittez pas votre commerce actuel. Vous y gagnerez de l'argent. N'ayez aucun doute sur votre époux, et élevez votre âme vers les aspirations de l'au delà. L'année 1913 vous apportera des joies, des amis et des amies, méfiez-vous des dernières. Il y aura de l'argent et surtout des larmes. Mais vous serez grandement consolée.

Espérance, T. W. C. — Merci des bons vœux, recevez les miens également. J'ai mis le cher portrait en bonne place. Vous avez des yeux qui parlent, on y voit un reflet de votre cœur si bon et si ardent. Oui, vous aurez plus de chance de travailler à l'entreprise. Vous ne serez plus longtemps en atelier. Encore un peu de patience et vous serez avec le cher et bon ami. Aimez-le toujours et beaucoup et écrivez-lui souvent.

Un cœur qui souffre. — Oui, la vie est bien triste, il faut un peu de tendresse pour la rendre supportable. Vous qui avez les espérances de l'au delà, vous avez une consolation que d'autres n'ont plus ou n'ont pas. Oui, l'amie chérie vous reviendra, quand son cœur sera brisé et saignant, et vous panserez ses plaies du cœur et du corps. Ne cessez pas une minute de l'aimer, vos souffrances la sauveront. Il faut que vous souffriez pour elle. Vous allez rester encore quelques années en France puis vous retournerez voir le pays natal, le cher pays des ancêtres. La date de la mort, jamais je ne vous la dirai. Mais ceci seulement : elle viendra au pays d'origine.

Muguette très croyante, 9, 7, 8, 1. — Oui, comptez sur moi dans les peines et les déceptions qui vont vous frapper, je serai la consolatrice qui rendra à sa Muguette un peu de suavité et de bonheur.

M. F. T., 3. — Votre lettre m'a fait beaucoup de peine. D'autres m'ont consolée heureusement. Pourquoi ne pas attendre l'avenir et les circonstances et vouloir précipiter le mouvement. Vous voulez diriger vos destinées et vous perdez tout. C'est la cause de vos malheurs passés et à venir. Je n'y puis rien, malgré mes avertissements. Je vois et ne dirige pas.

Mimosa. — Oui, soyez sa bonne étoile toujours. Les événements sont les mêmes, je ne vois aucun changement. J'aimerai longue lettre et nouvelle consultation si possible.

V. S. L. K., 8873. — Bien, lisez journaux spéciaux, non, gardez votre indépendance, votre chez vous, il y aurait jalousie et trouble pour son ménage Vous êtes un noble cœur, attendez les événements et aimez toujours et beaucoup.

La Roseraie. — Il y a eu bien des malchances, je le regrette. Je sens tellement les souffrances de mes amies que je voudrais les consoler, même si c'était possible, avant de recevoir leurs lettres, à plus forte raison après les avoir reçues et vivement Oui, vous aurez réussite et argent dans votre commerce, mais bien des anxiétés et ennuis. Il y aura promesse de vente de la maison, mais de la prudence, des papiers et pas des paroles seulement. L'héritage sera de cinquante mille mais je ne le vois pas avant deux ans au moins. Agissez, agissez auprès des personnes.

Cœur meurtri, 51, J. — Pauvre maman inquiète, le chéri épousera une brave femme et souffrira beaucoup. Il aura de l'argent et des peines et vous serez là pour le consoler, le remonter et l'encourager. Il y aura bonheur, mais plus tard, par une autre femme. Je vous fais pleurer, pardonnez-moi, mais je vous consolerai à mon tour.

Alpenrose. — Attendez les événements et ne cherchez pas à les détruire, à les raisonner ou à les contrecarrer. Vous iriez contre vos intérêts.

Primula. — Oui, je vois l'issue de votre procès se terminer en bien pour vous mais pas avant deux ans encore. Non je ne vois pas encore de mariage pour votre fille. Il faudra me demander une consultation spéciale pour cette grave, très grave affaire. Vous avez des dangers du côté du foie et des reins. Consultez médecins et des soins attentifs.

Branche de Coudrier. — Oui, vous gagnerez avec des valeurs à lots, mais méfiez-vous, que des vols dans ce genre de spéculations ? Pour la personne malade, elle souffre des nerfs, le magnétisme proche ou à distance lui fera du bien. Je ne puis que vous répéter : voyez cette personne coûte que coûte. Servez-vous de suggestion mentale pour la pousser à vous écrire et à vous donner ce rendez-vous. Il va se présenter une bonne occasion, ne la laissez pas échapper. Cette occasion aura lieu entre mai et juillet, lettre de félicitations ou une personne à recommander.

Une désenchantée. — Je ne suis plus en rapport, je ne peux plus répondre aux deux dernières questions. La demoiselle qui a écrit le billet ne me semble pas poussée vers le mariage, vers la perte de l'indépendance. C'est une artiste à grandes idées et qui ne veut pas être contrariée dans ses projets. Elle a une grande mission à remplir, elle le sent et veut être entièrement à cette mission noble et généreuse.

Foi en vous, 1877. — Oui, je vois réussite dans votre entreprise, il y a de l'argent à gagner et vous en gagnerez. Vous parviendrez à éteindre votre dette après cinq ans d'ici. Non, ne vendez rien, ne vous séparez pas de cette petite maison, vous en auriez un prix dérisoire. Attendez les événements, ils vous seront favorables. Patience et courage contre tous et contre tout.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

***Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à* La Vie Mystérieuse.**

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Dornröschen, 18. — Influence de Jupiter et du Soleil dans le Sagittaire. Amour de l'indépendance, élévation pénible après bien des luttes et des brouilles avec la famille. Vous aurez la réussite dans vos projets à cause de votre grande faculté d'organisation, et de votre sûreté dans la décision par grande confiance en vous-même. Peu d'argent jusqu'à 25 ou 30 ans et pas de chance par la faute des autres. A cet âge vous prendrez possession de vous-même, vous agirez et vous saurez vous servir des amis et des amies, pour votre bien. Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

H. B., 23. — Vénus vous signe dans la constellation de la Balance ainsi que Saturne. Vous aurez des amours, des affections, mais des peines sans nombre dans vos amours et vos affections, famille peu favorable, amies et amis tantôt pour vous, tantôt contre. Il y a à craindre des maladies d'intestins ou de vessie et des rhumatismes. Il y aura argent par alliance, mariage ou amitiés. Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : vert, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladies : ventre.

J. H. L. — Jupiter vous donne son influence dans la constellation du Sagittaire : vous êtes trop impressionnable. Méfiez-vous des autres, ne vous laissez pas duper par eux. Vous aurez peu de bien, d'argent jusqu'à 30 ans, par suite d'un malheur qui surviendra dans votre famille. Vous vous ferez vous-même votre position, car vous avez reçu l'adresse des mains, la facilité de parole ou de dire ce que vous pensez, l'amour du beau et des arts et de certaines sciences. Vous aurez beaucoup de difficultés et d'obstacles à surmonter pour parvenir à faire votre position. Ne négligez pas les protecteurs et protectrices. Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

Marie-Mathilde. — Influence de Vénus et de Saturne dans la constellation de la Balance. Comme je vous l'ai dit, toujours et jusqu'à la fin, des ennuis et des difficultés inouïes parfois dans le mariage, les affections, les unions, les tendresses du cœur. Mais cependant 1913 vous réserve quelques joies, anxiétés, ennuis, mauvaises prévisions. Un deuil viendra nuire aux entreprises et y jeter des difficultés, des ennemis cachés, des gens cupides et méchants mettront votre fortune en échec et la convoiteront ; mais vous rencontrerez des amis dévoués et pleins de cœur qui donneront conseils, aides et protections. Chance de petits voyages ou déplacements. Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : vert, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladies : ventre.

Eugénie, 30 mars 1880. — Ces voyages doivent avoir lieu après la période mauvaise de la vie, dans la seconde moitié de l'existence, vers 35 ou 40 ans. Vous n'aurez qu'à attendre et à ne rien faire contre votre destinée, pas de violence, de coup de tête, d'actes irréfléchis et aux conséquences terribles. Votre position doit changer avec les voyages ou vous ferez des amis et des relations, ne soyez pas trop confiante, ne parlez jamais de votre argent, de vos bijoux, de vos entreprises, écoutez beaucoup. Lisez mon année astrologique jour par jour, vous y trouverez conseils particuliers et directions. Jour : mardi, pierre : rubis,

couleur : rouge, métal : fer, parfum astral : Mars, maladies : tête.

Augusta, T. L. P. — Influence de Vénus et de la Lune dans le Taureau. Vous aurez amour, orgueil, constance, un travail créateur d'honneurs et d'argent, mais lent et puissant. Vénus vous donnera grâce, charme et le goût du beau qui fera votre fortune. Il y aura beaucoup de voyage. Vous gagnerez de l'argent, mais de faux amis vous en feront perdre. Vous rencontrerez d'autres amis, dévoués ceux-là, qui aideront à votre fortune et qui vous feront des dons et des legs. Vous aurez sous peu à en pleurer un. Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : vert, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladie : intestins.

Inquiet de l'avenir, 1532. — Votre dame subit les influences de Vénus, de la Lune et de Mars. Elle est admirablement douée comme femme, grâce, charme, savoir-faire, affection, cœur et, en en plus impulsive, allant de l'avant et sachant se servir admirablement des dons que les affluences astrales lui ont donné. L'héritage touché, et même avant, elle fera de nombreux et fructueux voyages. Je vais annoncer encore deux enfants. Pour la fillette, elle se trouve signée par le Soleil dans la constellation. Sa situation sera brillante, et fera bien des jaloux. Elle aura gloire, honneurs, popularité et réussite dans une carrière libérale où il lui viendra les applaudissements du public. Mais qu'elle ne se fie à personne, elle rencontrera des gens faux et méchants sur sa route pour entraver sa carrière ; qu'elle ne donne ni son cœur, ni son argent, ni son corps. Lorsqu'elle aura atteint gloire et argent, qu'elle se retire avant l'heure des disgrâces et des catastrophes. Jour : dimanche, pierre : escarboucle, métal : or, parfum astral : Soleil, maladies : nerfs et cerveau, couleur : jaune.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINÉE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

Amoureux de la Guitare. — Vous devez vous diriger vers les arts, surtout vers la musique, où vous portent vos goûts. Le mont d'Apollon est proéminent et l'index est presque aussi long que le doigt de Saturne, le majeur. Je vois des doigts pointus et longs. Il y a un triangle sur le mont d'Apollon. La ligne de tête descend vers le mont de la Lune. La ligne du Soleil, très nette, indique que la gloire vous attend. Je ne vois aucune ligne, ni hachée, ni rompue, ce qui indique que vos efforts obtiendront de grands résultats.

Cousine, Cousin. — C'est un avare : Les mains sont sèches, osseuses, les doigts maigres. Les lignes de vie et de tête sont larges et prennent naissance au même endroit. Monts plats, sauf celui de Mercure ; mont de Saturne sillonné de lignes. La ligne de cœur manque. Le pouce est rentré. Il est d'une avarice sordide, car je remarque une petite ligne qui part de la ligne de cœur et qui s'en va se perdre dans le mont de Mercure.

Commerçant très ennuyé. — Oui, il y a des menaces de faillites. Je vois une croix sur le mont de Mercure, et des ilôts sur la ligne de fortune qui monte vers le doigt auriculaire. Ces ilôts indiquent des pertes d'argent vers 30 ans. C'est votre âge en ce moment. Donc, la menace est proche ; la ligne de chance est coupée à la même date.

La Mignonnette bienvenue. — Réjouissez-vous, papa et maman, la fillette sera favorisée de la fortune. Quelle main fragile, aux petits doigts fins et délicats ! Je l'admire. La ligne de chance, très profonde, incline vers Jupiter. Le mont d'Apollon proéminent, est traversé par des lignes horizontales qui forment la « fourche du diable ». C'est un signe de réussite et de chance dans la vie. Un petit trait profond part de la ligne de tête et s'en va rejoindre une étoile sur le mont de Jupiter. C'est un signe excellent. Les lignes de chances et de soleil sont bien marquées : tout est pour le mieux dans cette fine menotte.

Marie-Jeannette. — Vous êtes trop impressionnable, et vous vous rendez malade vous-même. Votre paume est sillonnée de lignes ; les doigts sont lisses. Il y a un écart très grand entre les lignes de tête et celle de vie. Sur le mont de Vénus apparaissent des rameaux. Veillez sur votre cœur et prévoyez d'avance les événements.

Voulant une règle de vie. — Vous voulez savoir comment orienter votre vie, vers l'argent ou l'idéal, le rêve, le beau, les arts. Je vois des pertes d'argent jusqu'à la fin de la vie ; donc, il ne faut pas chercher la satisfaction de ce côté : la ligne de gloire et le mont d'Apollon sont bien marqués, bien striés. Vous aurez des honneurs : vos goûts se portent vers les choses élevées, vers le côté spirituel. Vous avez le mont de Vénus très plat, la ligne de tête forte et très longue, signe de volonté ; orientez-vous donc vers le beau et loin des vulgarités.

Mal marié. — Vous voulez savoir si la personne dont vous m'avez envoyé les empreintes vous sera fidèle. Non, non, je vois une ligne de cœur, qui paraît fermée de nombreuses lignes qui s'enchevêtrent et forment chaîne. C'est un signe d'infidélité. Ne vous plaignez pas, car dans vos mains, j'aperçois les mêmes défauts : un manque de cœur, des instincts mauvais et bas, de la colère, de la brutalité. Tout ce qui repousse et peu de ce qui attire. Ne faites donc aucun reproche aux autres, car celle que je suppose votre femme, a des excuses dans votre caractère, si elle cherche un peu de consolation au dehors.

Qui me consolera ? — Vous m'envoyez des mains différentes à analyser, et vous me dites que vous prendrez comme amie celle qui aura la meilleure main et que vous lui donnerez votre cœur les yeux fermés. C'est grave. Je procède par élimination : L'une est sans cœur, les autres, gourmandes, avares et méchantes. D'autres n'ont pas les qualités que vous cherchez. Une ne vivra pas. Une autre a des goûts de religieuse et ne veut pas se marier. Celle-ci est malhonnête, elle aura deux unions qui se termineront par des divorces ou des séparations de cœur. Il en reste une : Thérèse. Elle a beaucoup de perfections et elle me plaît. Dans la lettre qui suit, vous aurez les détails sur chacune.

Upta SAIB.

—o—

Dans le prochain numéro, les courriers de Maitre Dagar et du Docteur de Blédine.

Principaux journaux Spiritualistes

Le Monde Psychique, mensuel, directeur : Lefranc, rue Nicolas-Flamel, Paris. Abonnement, un an : 10 fr. ; étranger, 13 fr.

Æsculape, revue mensuelle, lettres, sciences, arts, médecine, 41, rue des Ecoles, Paris. Abonnement, un an : 12 fr. ; étranger, 15 fr.

Les Nouveaux Horizons de la Science, mensuel directeur : Jollivet-Gastelot, Douai (Nord). Abonnement, un an : 5 fr. ; étranger, 6 fr.

Journal du Magnétisme et du Psychisme Expérimental, rue Saint-Merri, Paris. Abonnement, un an : 10 fr. ; étranger, 12 fr.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur : Gabriel Delanne, 40, boulevard Excelmans, Paris. Abonnement, un an : 10 fr. ; étranger, 12 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, rue Guersant, Paris. Abonnement, un an : 10 fr.

Annales du Progrès, directeur Ducasse-Harispe, bi-mensuel, Cannes (Alpes-Maritimes). Abonnement, un an : France, 6 fr. ; étranger, 7 fr.

La Revue Spirite, mensuel, directeur : Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris. Abonnement, un an : 10 fr. ; étranger, 12 fr.

Alliance spiritualiste, mensuel, 28, rue Serpente, Paris. Abonnement, 7 fr.

Psyché, directeur : Beaudelot, mensuel, 36, rue du Bac, Paris. Abonnement, un an, 5 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy, A. Thomas, secrétaire, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. Abonnement, 6 fr.

L'Evolution, organe de la Fédération Spiritualiste du Sud-Ouest, mensuel, 91, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux, un an : 3 fr. 50.

La Vie Future, mensuel, 11, rue Médée, Alger. Abonnement, un an : 6 fr. ; étranger, 8 fr.

Le Fraterniste, organe de l'Institut Psychosique, directeur : J. Béziat. Hebdomadaire. Abonnement, un an : 6 fr. ; étranger, 8 fr.

Le Progrès, directeur : Fernand Drubay, Houilles, près Paris. Bi-mensuel. Abonnement un an : 2 fr. ; étranger 3 fr.

Hermès, mensuel, directeur : Porte du Trait des Ages, à Saint-Michel-de-Marienne (Savoie). Abonnement, un an : 2 fr. ; étranger, 3 fr.

L'Initiation, mensuel, directeur : Papus, 5, rue de Savoie, Paris. Abonnement, un an : 10 fr.

Librairie de la "Vie Mystérieuse"

POUR RÉUSSIR. MOYENS PRATIQUES, par *Albert (d'Angers)*. Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages, f° 5 fr 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco ... 4 fr 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint Yves d'Alveydre, sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco ... 4 fr »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNÉTIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié ... 3 fr 50

LA VOLONTÉ DOMINATRICE, par *Royer de Rebiah*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile ... 10 fr »

L'INTELLIGENCE INTÉGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Royer de Rebiah*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur ... 4 fr 50

L'ÉVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre ... 3 fr 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MÉMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous. Indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse ... 2 fr »

COURS PRATIQUE ILLUSTRÉ D'HYPNOTISME ET DE MAGNÉTISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine ... 2 fr 80

MAGNÉTISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Éducation de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple ... 5 fr 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Êtres vivants. Études de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco ... 4 fr 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUÉ, par *Fernand Girod*. Étude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide... 1 fr 25

POUR FAIRE DES EXPÉRIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant ... 1 fr 75

POUR DÉVELOPPER UN SUJET. Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol. ... 1 fr 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr »

TOUT LE MONDE MAGNÉTISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco ... 2 fr »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco ... 3 fr 50

L'INDE MYSTÉRIEUSE DÉVOILÉE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V. E. Michelet*. L'Œuvre de Magie — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco ... 5 fr 75

L'AU DELÀ ET SES PROBLÈMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco ... 5 fr 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Émeraude*, franco ... 8 fr 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Égyptiens, Arabes et Chaldéens. Édition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Étude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco ... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHÉMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco ... 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Égyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) ... 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco ... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoûtement conscient et Envoûtement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco ... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco ... 11 fr »

L'ÉVOLUTION DE L'OCCULTISME ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Électro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Évolution du Psychisme. — Fin de l'Ésotérisme et de l'Occulte, franco 4 fr. 25

LE MAL MÉTAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco ... 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco ... 2 fr »

LES MYSTÈRES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion. Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco ... 5 fr 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIÉTÉS, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Être psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco ... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco ... 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMÉTIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco ... 3 fr 50

LA VIE MYSTÉRIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend ... 10 fr. 75
L'année 1910 ... 8 fr. 25
L'année 1911 ... 5 fr. 75

La Librairie de la VIE MYSTÉRIEUSE expédie tous ces ouvrages contre leur montant en mandats ou bons de poste, franco de port et d'emballage.

Vient de Paraître :

❊ ❊ Tout le Monde Magnétiseur ❊ ❊

RECUEIL D'EXPÉRIMENTATION MAGNÉTIQUE ET HYPNOTIQUE

à l'usage des Amateurs, des Professionnels et des Gens du Monde

Par Fernand GIROD

LE PLUS CLAIR ET LE PLUS PRATIQUE DE TOUS LES OUVRAGES DU MÊME GENRE

Envoi franco contre mandat ou bon de poste de **2** fr. adressé à M. le Directeur de la « VIE MYSTÉRIEUSE »
174, Rue Saint-Jacques PARIS

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

***Prix du flacon* : 5 fr. 50 *franco*.**

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

Le Coffret de Marraine Julia

Quel plus joli cadeau peut-on faire à la confidente, à l'amie, à la personne aimée et qui soit susceptible de lui procurer le plus de plaisir, de la rendre plus belle encore à nos yeux, plus douce, plus aimante et plus aimée que jamais ?

Nul autre que le **Coffret de Marraine Julia**, contenant les plus fins, les plus délicats produits de beauté qui soient. Marraine Julia, offre à nos lectrices et lecteurs, coffret de Beauté, dans lequel ils trouveront le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui leur est indispensable, la crème qu'il faut employer pour conserver au teint toute sa fraîcheur, la poudre idéale dont on doit se servir, un parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant au mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco pour le **prix exceptionnel de 15 francs**, au lieu de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande et d'adresser à Marraine JULIA, Bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Vient de Paraître :

Pour Photographier les Rayons Humains

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes
concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain

par **Fernand GIROD** (*avec lettre-préface du Commandant DARGET*)

Un très beau livre contenant 70 photogravures, dont une hors-texte. Ouvrage absolument unique en son genre.
Prix dans nos Bureaux : **3** fr. **50** — Franco : **4** fr.

MERVEILLEUX !

Un magnifique

Porte-plume Réservoir

Marque Gold Star



pouvant se porter dans tous les sens au fonctionnement parfait et garanti et pourvu d'une très jolie plume en or, à 18 carats, inoxydable et inusable pour **5 FRANCS**, tout net.

Adresser les commandes à l'
Administration de « La Vie Mystérieuse »
qui expédiera aussitôt
174, rue St-Jacques, Paris

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

SPIRITES : NOUVELLE PLANCHETTE A roulements à billes, livrée avec un plateau alphabétique, le mode d'emploi et un traité complet des doctrines et pratiques du spiritisme. Dans nos bureaux : 10 fr. 50.

Pour recevoir le tout franco par envoi postal recommandé, joindre 0,85 pour la France ; 1,50 pour l'étranger.

Bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris.



BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTERIEUSE
à ses ACHETEURS AU NUMERO
10 Février

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.